

n°33 Nov - Déc14

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR p. 6 et 7

**L'Agglo dépasse  
5 000 étudiants !**

SAINT-BRIEUC

**agglo**

le magazine d'information

DÉPLACEMENTS p. 10 et 11

**KorriGo,  
c'est simple**

Dossier p. 17 à 23

# Entreprises : Les clés de leur réussite

Saint-Brieuc Agglomération le magazine d'information  
Hillion - La Méaugon - Languoux - Plédran - Plérin  
Ploufragan - Pordic - Saint-Brieuc - Saint-Donan  
Saint-Julien - Trégueux - Tréméloir - Trémuson - Yffiniac

**SAINT-BRIEUC**  
Agglomération  
Baie d'Armor  
[www.saintbrieuc-agglo.fr](http://www.saintbrieuc-agglo.fr)

# “ Concevoir l’Agglomération de demain ”

*Les dispositions connues du projet de réforme territoriale interrogent légitimement les élus sur la future réalité de l’organisation du territoire.*

Des interrogations d’autant plus importantes que des questions pèsent sur l’aspect définitif de certaines d’entre elles : quel avenir pour les régions, les départements, les communes ?

L’un des axes forts de ces perspectives conduit à penser que l’intercommunalité sera une dimension réaffirmée, dont la place et le rôle vont s’accroître au fil des toutes prochaines années.



**Bruno Joncour**  
Président de Saint-Brieuc  
Agglomération

L’Agglomération de Saint-Brieuc se doit de préparer ces échéances, dans le cadre d’un dialogue renouvelé et confiant avec les territoires voisins, et d’une étude renforcée des coopérations qui pourraient s’organiser sur des bases nouvelles.

C’est un enjeu majeur pour le développement et le positionnement stratégique du territoire ainsi élargi, auquel l’ensemble des élus municipaux de l’Agglomération doit consacrer sa réflexion, et prendre les initiatives les plus opportunes pour y répondre.





Fin août, la venue du Belem au Légué a suscité beaucoup d'intérêt. En novembre et décembre, d'autres rendez-vous devraient séduire les habitants de l'Agglo.

Page 28 et 29



Le président de Saint-Brieuc Agglomération, Bruno Joncour, a participé à la pose de la première pierre du nouveau pôle charcuterie d'Euralis. Un investissement de 7 millions d'euros.

Pages 17 à 23



À la Citrouille, les étudiants de Saint-Brieuc ont pu profiter d'un concert organisé spécialement pour eux. Des étudiants qui, cette année, sont plus de 5 000 !

Pages 6 et 7



Le festival Photoreporter en Baie de Saint-Brieuc a attiré de nombreux visiteurs du 11 octobre au 2 novembre.

Page 15



La Nuit des feux, à la Briqueterie (Langueux), a été magique. Quand les animatrices modelage de ce même équipement interviennent à l'hôpital, les enfants malades vivent aussi un beau moment.

Page 27

# Sommaire





**L'actualité "à chaud" !**  
Réagissez, complétez, critiquez... les thèmes abordés sur notre page facebook.com/saintbriecagglo

## Transport Est-Ouest De l'enrobé armé sur le premier kilomètre

Le projet TEO, ligne de bus à haut niveau de service, traversera la ville d'Est en Ouest sur 8 km. 21 stations positionnées sur le tracé desserviront équipements et quartiers traversés. Deux parkings relais (200 places chacun), aux extrémités de la ligne, permettront aux automobilistes de poursuivre leur itinéraire en bus.

Les aménagements ont commencé fin 2013 dans le quartier Balzac par le tronçon Armor-Cité. Sur ce premier kilomètre, un enrobé armé a été appliqué au niveau des trois stations. Conçu pour résister aux freinages et aux accélérations répétés des bus, il est encore très peu utilisé en France.

L'ensemble du chantier doit être terminé en 2020, mais cette première portion sera, dès janvier 2015, empruntée par les TUB.

Une réunion publique se tiendra prochainement afin de présenter les nouveaux aménagements et nouvelles conditions de circulation aux habitants de l'Agglomération.

*Plus d'infos*  
[www.saintbriec-agglo.fr](http://www.saintbriec-agglo.fr),  
rubrique Grands Projets.



## Enseignement

### Des étudiants de Freyssinet au centre de l'eau

Le mercredi 8 octobre, les étudiants de BTS Agencement de l'environnement architectural du lycée Freyssinet (Saint-Brieuc) ont visité le futur centre technique de l'eau de l'Agglomération de Saint-Brieuc, aux Plaines-Villes.

Vincent Daniel de l'agence d'architectes Nunc (Saint-Brieuc) a présenté le chantier aux élèves en leur expliquant les différentes étapes de conception.

Ils ont notamment pu voir que deux bassins ont été conçus devant le bâtiment afin de reconstruire un véritable écosystème local et naturel servant de refuge à la faune sauvage.

Le centre technique, construction à très haute performance énergétique, devrait être terminé d'ici la fin de l'année.

## Vir'volt-ma-maison

### Des aides pour vos travaux d'économie d'énergie

Isolation, chauffage, fenêtres, chauffe-eau, poêle, insert... Vous souhaitez faire des travaux de rénovation énergétique ? Vir'volt-ma-maison est un programme d'aides ouvert à tous les propriétaires de maison individuelle, accessible sans condition de

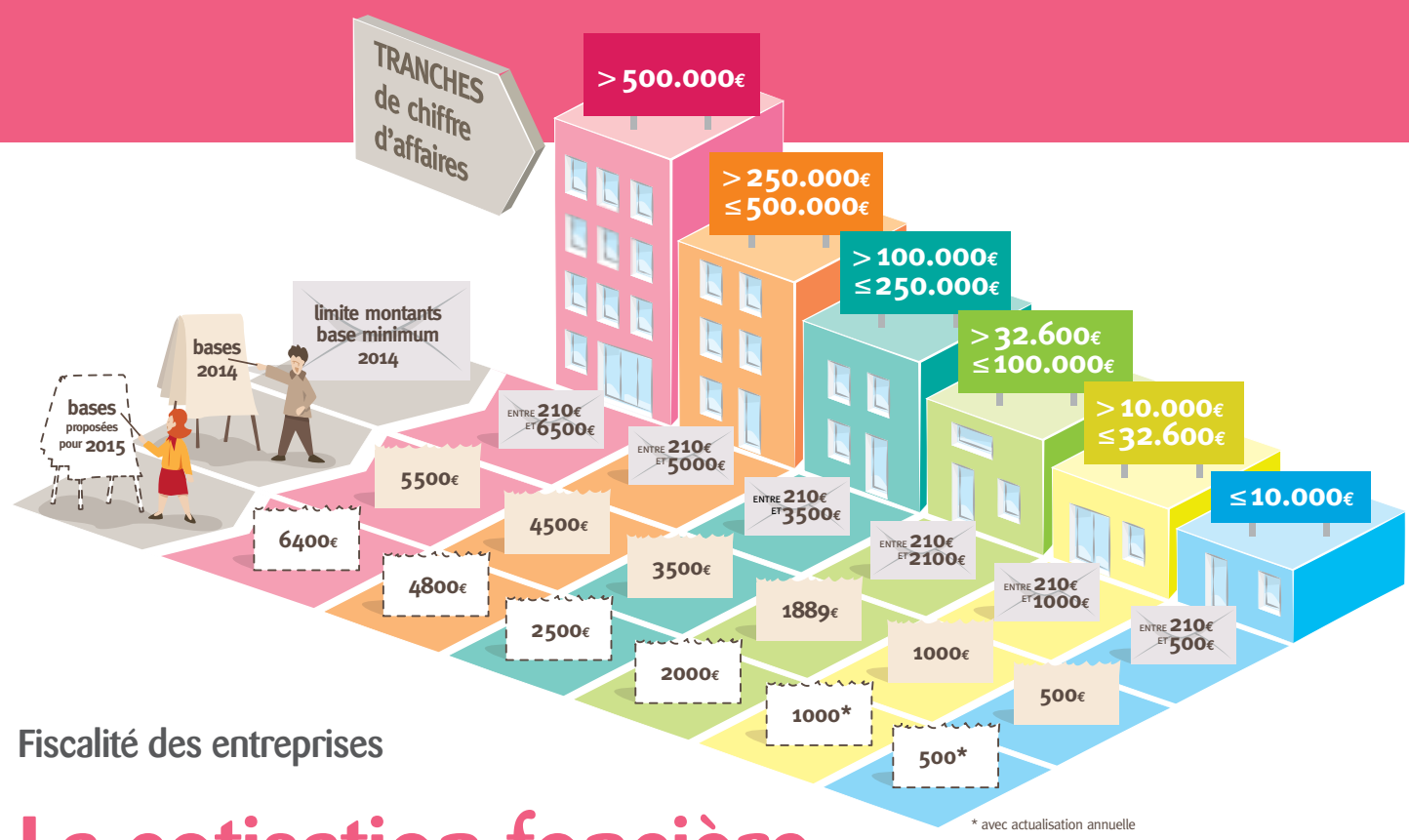
ressources. Une démarche simple qui s'inscrit dans le cadre du Plan Rénov'action de l'Agglomération.

Les avantages sont convainquants : un accompagnement gratuit par un conseiller technique, des aides financières, des primes..., des entreprises labellisées (reconnues garantes de l'environnement).



*Plus d'infos*  
Agence locale de l'énergie du Pays de Saint-Brieuc, 02 96 52 15 70,  
[virvolt@ale-saint-brieuc.org](mailto:virvolt@ale-saint-brieuc.org)  
Toutes les infos et autodiagnostic énergétique en ligne :  
[www.virvolt-ma-maison.fr](http://www.virvolt-ma-maison.fr)





## Fiscalité des entreprises

# La cotisation foncière revue à la baisse pour les plus fragiles

De nouveaux seuils de calcul de la cotisation foncière des entreprises (CFE) ont été fixés. L'objectif : limiter les pertes de recettes de la collectivité en pénalisant le moins possible les entreprises.

**Le calcul de la cotisation foncière des entreprises (CFE)**  
Elle est calculée en appliquant le taux d'imposition local (28,61%) à la valeur locative des locaux de l'entreprise. Le taux est déterminé par l'Agglomération et évolue peu ou pas d'une année sur l'autre. La valeur locative est déterminée par les services fiscaux. Créée en 1970 et sans aucune mise à jour en fonction du marché locatif depuis, elle correspondait, à l'époque, à environ un an de loyer.

**La base minimum**  
Parfois il arrive que la valeur locative d'une entreprise soit très faible par rapport à l'activité exercée. Un exemple : un professionnel qui a son bureau dans son propre domicile. "On s'est rendu compte qu'avec la CFE, certaines professions libérales payaient beaucoup moins d'impôt qu'à l'époque de la taxe professionnelle, explique Louis Eouzan, vice-président en charge des Finances. Ce n'était pas l'objectif de la réforme fiscale." Une base minimum est donc appliquée si la valeur locative est trop faible pour refléter l'activité. Cette base minimum varie en fonction du chiffre

d'affaires dégagé par l'entreprise. Depuis janvier 2014, six tranches de chiffre d'affaires correspondent chacune à une base minimum (la CFE est égale à 28,61% de la base). En 2011, il n'y avait qu'une tranche et de 2012 à 2014, deux (division basée sur les lois de Finances successives).

**De nouvelles tranches depuis septembre**  
La nouvelle répartition en six tranches, applicable dès 2014, a été votée le 16 janvier 2014. À défaut, l'Agglomération aurait subi une perte de recettes estimée à 526 000€. Une première répartition a donc été votée le 16 janvier 2014. Fin septembre, le conseil d'Agglomération a voté de nouvelles bases pour les six tranches (voir tableau ci-dessus). "On a choisi de baisser la base de la quatrième tranche (CA entre 100 000 et 250 000€) car elle correspond à la catégorie d'entreprises la plus touchée par la conjoncture économique, déclare Louis Eouzan. Il s'agit de commerçants, de restaurateurs, d'artisans..." Pour contrebalancer, les bases des cinquième et sixième tranches ont été augmentées. "La troisième aussi, mais plus légèrement."

**Un effort pour les plus fragiles**  
"L'Agglomération a fait un effort significatif pour aider les entreprises les plus fragilisées, déclare le vice-président. On a limité la perte de recettes totales à 207 000€ par rapport à 2013. Baisser davantage les seuils aurait eu un effet sur les investissements. Or ces derniers sont pourvoyeurs d'activités..." Plusieurs fédérations professionnelles soulignent les effets positifs sur l'emploi local générés par les investissements de l'Agglomération.

**Le chiffre d'affaires, un critère inapproprié**  
Malgré les ajustements, la CFE pénalise encore certaines entreprises, car la référence au chiffre d'affaires est imposée aux collectivités par la loi de Finances. "Le chiffre d'affaires n'est pas un bon critère. Il serait plus juste de calculer l'impôt par rapport aux bénéfices. On peut avoir un bon chiffre d'affaires et gagner peu d'argent." Ce critère est toujours contesté par les associations d'élus locaux. ●



Rentrée 2014-2015

# Saint-Brieuc dépasse les 5 000 étudiants !

## Salon Sup'Armor

### Tout sur les études post-bac

Le salon Sup'Armor se déroule les 4, 5 et 6 décembre, au Palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc. Il s'adresse essentiellement aux élèves de première et de terminale, mais aussi à leurs parents et aux personnes qui s'interrogent sur leur orientation post-bac. 250 établissements du Grand Ouest seront sur place pour présenter leurs formations et répondre aux questions des visiteurs.

Toutes les informations pratiques sont disponibles sur le site Internet [www.suparmor.fr](http://www.suparmor.fr) (compatible tablette numérique et smartphone). La rubrique "Lycéens, préparez-vous !" délivre notamment des conseils pour rendre la visite à Sup'Armor la plus efficace possible.



Salon Sup'Armor,  
au Palais des congrès  
et des expositions de Saint-Brieuc,  
les 4 et 5 décembre, de 9h30 à 12h  
et de 13h à 17h ; le 6, de 9h à 13h.  
Gratuit.

Plus d'infos  
[www.suparmor.fr](http://www.suparmor.fr)

*Les derniers étudiants sont rentrés en cours il y a quelques semaines. Les inscriptions sont en hausse et confortent Saint-Brieuc dans sa position de ville universitaire.*

#### Plus d'inscrits au campus

*"Cette rentrée, nous atteignons environ 2 000 étudiants au campus (Rennes 1 et 2) et 3 000 en BTS, en classes préparatoires..., constate Brigitte Blévin, présidente du syndicat de gestion du pôle universitaire (SGPU). Nous avons dépassé la barre des 5 000 étudiants. Cela renforce le pôle universitaire et lui donne une plus grande visibilité au niveau régional."*

#### 130 formations de bac +1 à +5

*"Outre l'antenne de Rennes 1, Rennes 2 et l'IUT, l'Agglomération compte 28 établissements post-bac. 130 formations de bac +1 à bac +5 sont proposées. L'offre est importante !" Cette année, plusieurs nouvelles filières ont été ouvertes au campus Mazier : Langues étrangères appliquées (LEA) et un diplôme universitaire spécialisé accueil et développement touristiques en lien avec les professionnels de l'hébergement de plein air. Un BTS Aménagement paysager a également fait son entrée au lycée Freyssinet. "Notre objectif est d'offrir des formations adaptées à notre économie locale et aux attentes de nos entreprises."*

#### Fusion de Rennes 1 et 2

La fusion de Rennes 1 et Rennes 2 est prévue pour janvier 2016. *"Il va falloir trouver un nouveau système de gouvernance. Actuellement, nous avons un directeur pour chaque antenne et à terme cinq directeurs d'établissements... Plusieurs solutions sont envisageables, mais aucune n'est arrêtée pour l'instant."*

#### Un grand campus

Le projet de déménagement de l'institut de formation en soins infirmiers (IFS) de l'hôpital Yves-Le-Foll au campus Mazier est toujours prévu pour 2018. L'aménagement extérieur devrait démarrer fin 2015. L'idée est de créer davantage de liens entre l'IUT et le reste du campus. À plus long terme, l'école supérieure du professorat et de l'éducation et le restaurant universitaire devraient également rejoindre ce pôle.

#### L'avenir du SGPU

Le syndicat de gestion du pôle universitaire est financé à 50% par le Conseil général des Côtes d'Armor et à 50% par Saint-Brieuc Agglomération. *"Cela me semble impossible que le Département se désengage du SGPU. L'Agglomération ne pourra pas se substituer financièrement à lui..."*



Brigitte Blévin, présidente du syndicat de gestion du pôle universitaire (SGPU).



270

C'est le nombre d'étudiants infirmiers inscrits à Saint-Brieuc.

2018

L'IFSI devrait quitter l'hôpital Yves-le-Foll pour s'installer au campus Mazier en janvier 2018.

Au fil de l'actu



Grâce au mannequin, Isabelle Marconnet forme les futures infirmières.

IFSI

## Un mannequin pour se faire la main

*L'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) de Saint-Brieuc utilise un mannequin de simulation pour préparer ses étudiants à intervenir sur de "vrais" patients.*

Un mannequin à qui l'on peut prendre la pression artérielle, faire une trachéotomie, poser une perfusion ou une sonde gastrique..., ce n'est pas une fiction. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2014, l'institut de formation en soins infirmiers (IFSI) de Saint-Brieuc dispose de ce nouvel outil (1).



*"Il permet d'organiser des simulations avec nos étudiants", explique Aouregan Macé, formatrice. Grâce au mannequin, les élèves testent leurs connaissances théoriques et les gestes appris en cours avant de les appliquer aux vrais malades." L'IFSI applique ainsi une des recommandations de la Haute autorité de santé (HAS) : "Jamais de première fois auprès du patient".*

Lors d'un atelier de simulation, Pauline et Aurore, étudiantes infirmières, s'occupent d'une personne âgée qui vient d'être hospitalisée. Elle est aveugle et souffre du bras depuis qu'elle est tombée dans son jardin. *"Comment vous sentez-vous madame Montagnier ?"* demandent-elles au mannequin. *"J'ai chaud, j'ai mal..."*, répond la patiente. La voix sort de la bouche du mannequin, mais c'est un professeur qui parle. Quand Pauline prend la tension de madame Montagnier, elle a 11.7. *"Grâce à un mini-ordinateur, j'ai programmé le mannequin pour qu'il présente certains symptômes, explique Isabelle Marconnet, cadre-formatrice. Il peut, par exemple, présenter des difficultés respiratoires, vomir..."*

Tout l'examen est filmé et les camarades de Pauline et Aurore, dans une salle voisine, assistent en directe à la scène. Au bout de cinq minutes environ de simulation, place au débriefing. *"Cette dernière étape est primordiale. Le but est d'apprendre de ses erreurs..."*, assure Isabelle Marconnet. ●

(1) Il coûte environ 10 000€ et a été financé par l'agence régionale de santé.

*Plus d'infos*  
IFSI, 10, rue Marcel Proust, Saint-Brieuc  
02 96 01 70 28

### Les associations étudiantes

**AEB, association des étudiants briochins :**

aebriochins@voila.fr  
et/ou sur [www.facebook.com](http://www.facebook.com)  
"page facebook AEB"

**Prép'Action, association des étudiants briochins en classes préparatoires aux grandes écoles :**

florent.2992@gmail.com

**Équinoxe, association des étudiants du Pôle Sup :**

assocequinoxe@gmail.com

**Bureau des étudiants de l'IUT de Saint-Brieuc :**

bde.iut.saint.brieuc@gmail.com

**Groupe national d'enseignement aux personnes incarcérées :**

dr.go@genepi.fr

Enseignement supérieur



Un commentaire, des remarques, une info, réagissez sur [facebook](https://facebook.com/saintbrieucagglo) (facebook.com/saintbrieucagglo)

## Salon du livre jeunesse

### Donner envie de lire aux enfants



La 16<sup>e</sup> édition du salon du livre de jeunesse de Ploufragan se déroule du 3 au 6 décembre. Un moment de partage.

#### Lutter contre l'illettrisme

Le salon du livre jeunesse de Ploufragan a été créé par un groupe d'enseignants de l'école Louis-Guilloux de Ploufragan, il y a quinze ans.

*"Depuis le début, notre objectif est de lutter contre l'illettrisme, de donner envie de lire aux enfants",* explique Jean-Yves Doualan, président de l'amicale laïque de Ploufragan.

#### Des auteurs dans les écoles

Dès le lundi 1<sup>er</sup> décembre, des auteurs et des illustrateurs vont intervenir dans les écoles, les collèges et les médiathèques de l'Agglo, mais aussi du département. Ils vont présenter leur travail, leur façon de dessiner... *"Au total, il y aura 250 interventions auprès des enfants. C'est la partie la plus importante car elle sensibilise vraiment à la lecture."*

#### Des dédicaces le 6 décembre

Le samedi 6 décembre, 28 auteurs et/ou illustrateurs de livres jeunesse seront présents à l'école Louis-Guilloux, à Ploufragan. Deux viennent de Toulouse, un de Strasbourg, un autre de Saint-Étienne, plusieurs de Paris... Il y aura notamment l'écrivain Susie Morgenstern ainsi que Christian Jolibois et Christian Heinrich, auteurs de la série "Les p'tites poules".

#### Des expos, des ateliers, une conférence

Le samedi, il y aura des dédicaces, mais aussi des expositions, des ateliers, des démonstrations. *"Une des expos est consacrée aux oiseaux des Côtes d'Armor, car le thème, cette année, c'est 'Voler de ses propres ailes'."* Le mercredi 3 décembre, de 18h à 20h, une conférence avec Jean-Pierre Siméon, président du Printemps des poètes, promet d'être passionnante (à l'école Louis-Guilloux).

Salon du livre jeunesse de Ploufragan, du 3 au 6 décembre.

Le samedi 6 décembre, de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h, journée grand public. Gratuit.

Plus d'infos  
[livredejeunesse.canalblog.com](http://livredejeunesse.canalblog.com)



Relai parents assistants maternels

## Un espace jeux pour l'éveil des tout-petits

À Saint-Julien, comme dans les autres communes de l'Agglo, des espaces sont ouverts pour que les enfants de 0 à 3 ans jouent et/ou participent à des ateliers.

Ce vendredi matin, une quinzaine de tout-petits jouent sur des tapis en mousse. Un bébé de 7 mois rampe tranquillement d'un groupe d'enfants à un autre. Sa maman l'observe et s'avoue sereine. *"Je sais qu'ici, ma fille ne risque pas de se faire mal, d'avaler un petit objet..."* confie Salira. À la maison, il y a des chaises, des meubles, elle a moins d'espace et de jouets."

Un vendredi matin sur deux, Carine et Mélinda, animatrices du relai parents assistants maternels (RPAM) du secteur de Plédran (1), investissent une pièce de l'espace Plein Ciel, à Saint-Julien. *"Cette salle nous est gentiment prêtée par la mairie, confie Carine. Elle est sécurisée, vide et propre. On n'a plus qu'à installer le matériel acheté par Saint-Brieuc Agglomération."*

Dans d'autres communes, les espaces jeux peuvent prendre place dans une crèche ou dans un endroit que le RPAM "partage" avec d'autres structures, associations... *"En début d'année, nous avons recensé tous les lieux occupés par les quatre relais de l'Agglo, indique Karine Rondeau, coordinatrice RPAM. Quand cela était nécessaire, nous avons investi*

*dans du matériel de rangement (2) pour sécuriser au maximum l'espace, pour faciliter la maintenance... Des mairies ont fait quelques aménagements."* Prochaine étape : établir une charte d'utilisation des lieux partagés.

Axelle, assistante maternelle, a amené Ambre, deux ans et demi, et Kélia, 19 mois, à l'espace jeux julienais. *"Elles voient d'autres enfants, elles participent à des ateliers que je ne peux pas organiser chez moi, explique Axelle. Et moi, ça me permet d'échanger avec d'autres assistantes maternelles, de poser des questions à l'animatrice du RPAM. Ce matin, par exemple, je lui ai demandé comment calculer les congés payés quand un contrat prend fin en cours d'année..."* ●

(1) Le RPAM du secteur de Plédran regroupe Plédran, Ploufragan, Saint-Julien et Saint-Donan. Il y a trois autres RPAM, celui d'Yffiniac, de Plérin et de Saint-Brieuc.

(2) Via une subvention de la Caisse d'allocations familiales.

Plus d'infos  
 Le numéro unique du RPAM  
 02 96 77 60 50  
 Le planning des activités pour l'ensemble des secteurs sont sur le site  
[www.saintbrieuc-agglo.fr](http://www.saintbrieuc-agglo.fr)







Les gestionnaires des aires d'accueil assurent l'entretien des équipements.

## Gens du voyage

# “On peut accueillir 68 familles”

L'accueil des gens du voyage est une des missions de Saint-Brieuc Agglomération depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2012. Décryptage.

### Huit aires d'accueil

Les communes de plus de 5 000 habitants doivent disposer d'une aire d'accueil des gens du voyage. Dans l'Agglo, il y en a huit : à Saint-Brieuc, Ploufragan, Trégueux, Langueux, Plédran, Plérin, Pordic et Hillion. **“Au total, on peut accueillir 68 familles”**, explique Rodène Vaillant, responsable du service proximité et médiation.

### Des familles semi-sédentaires

Les aires sont souvent occupées par des familles semi-sédentaires, voire des familles qui ne voyagent plus. Beaucoup d'entre elles souhaiteraient vivre dans des maisons adaptées. **“Du coup, il y a peu de**

**mouvements et on manque de places pour les familles qui continuent à voyager.”**

### Les groupes familiaux

Du 14 juin au 28 août 2014, 11 groupes familiaux (6 à 20 caravanes) sur 12 ont stationné dans l'Agglo sans signaler leur présence. **“En général, les communes nous préviennent quand des caravanes stationnent en dehors des aires. Malheureusement nous n'avons pas de terrain à proposer aux voyageurs, à part les places disponibles sur les aires d'accueil** (lire ci-contre).”

### Les grands passages

L'association qui gère les grands passages (plus de 50 caravanes), sortes de missions évangéliques, délivre son calendrier à l'Agglo et à la préfecture. **“On doit alors mettre à disposition un terrain enherbé de 4 ha avec une alimentation en eau, si possible en électricité, un dispositif d'assainissement, des poubelles...”** À cet effet, Saint-Brieuc Agglomération a acheté un terrain à Pordic, mais l'idée, c'est qu'il ait une rotation entre les communes. ●



Cathy Inizan, médiatrice, coordinatrice gens du voyage.



Quand des gens du voyage stationnent hors des aires, Cathy Inizan est souvent contactée par le maire de la commune ou le propriétaire du terrain pour intervenir en médiation. **“Je rencontre**

**les voyageurs, on essaie de trouver un compromis entre eux et la collectivité**, explique la jeune femme. **“S'il y a un accord de stationnement avec conventionnement, je sollicite différents services pour mettre en place les aménagements nécessaires (sécuritaires et sanitaires). Je fais signer une convention, qui indique notamment la durée de séjour, et je m'occupe du paiement de la redevance.”** Idem pour les grands passages.

Cathy Inizan intervient aussi sur les aires d'accueil pour résoudre des problèmes avec des riverains, des difficultés de paiement... **“Je travaille enfin à la mise en œuvre du projet social dont l'objectif est d'intégrer les aires d'accueil et les gens du voyage dans la vie de la cité.”**

Dernière mission : favoriser le développement de l'habitat adapté pour les gens du voyage qui souhaitent se sédentariser.

Yves Le Chapelain, chef d'équipe des gestionnaires des aires d'accueil des gens du voyage.



**“Nous sommes cinq gestionnaires pour huit aires**, explique Yves Le Chapelain. **Nous passons deux fois par semaine dans chaque aire où nous assurons l'entretien des espaces communs**

**et des emplacements vides. On gère les soucis techniques d'électricité, de plomberie, de menuiserie...”** Les gestionnaires se chargent aussi des entrées sur les aires et des départs. **“À l'arrivée d'un groupe, on demande aux voyageurs de décliner leur identité et la composition des familles, on ouvre les compteurs d'eau et d'électricité...”** Yves Le Chapelain et son équipe passent sur les aires toutes les semaines pour relever les compteurs d'eau et d'électricité et procéder aux encaissements des fluides consommés. **“Notre travail nécessite beaucoup de patience, de fermeté et de rigueur.”**





Ligne test

**“Avec la nouvelle carte, ça va plus vite !”**



*Depuis le 29 septembre, la billettique électronique est testée sur la ligne B des Transports urbains briochins (TUB). Les usagers s'en sortent très bien.*

Ce mardi 7 octobre, à la station Les Champs, dans le centre-ville de Saint-Brieuc, les usagers semblent plus préoccupés par le froid que par la carte KorriGo. Ici, il y a plusieurs usagers de la ligne B (Ploufragan Lorraine – La Ville Oger). *“Depuis le 29 septembre, les bus de cette ligne sont équipés de boîtiers magnétiques pour valider les cartes KorriGo et les tickets magnétiques, explique Benjamin Pascou, chef de projet déplacements*

*à Saint-Brieuc Agglomération. Cela permet de tester la billettique électronique avant sa généralisation dans tous les bus, le 17 novembre.”*

*“J’ai ma nouvelle carte avec abonnement trimestriel depuis une semaine, indique Claude, 58 ans. C’est simple : il suffit de la passer devant le boîtier. Ça bipe et on voit la date d’échéance de l’abonnement sur l’écran...”*

*Lucie, 14 ans, ne rencontre aucune difficulté. “Au point TUB, quand j’ai échangé ma vieille carte contre la nouvelle, j’ai pu l’essayer sur un boîtier test. Du coup, une fois dans le bus, j’étais rodée...”*

*Maud, 19 ans, trouve un réel avantage à KorriGo. “J’utilise le TER le week-end et la carte regroupe l’abonnement du train et du bus.”*

*Depuis une semaine, Jessica et sa maman, Sandrine, utilisent la carte KorriGo. “C’est hyper facile ! Et on a l’impression qu’aux heures de pointes, on rentre plus vite dans le bus”, déclarent-elles.*

*Un avantage que Jacques, conducteur de bus, entrevoit déjà. “Pour l’instant, tous les usagers n’ont pas leurs nouveaux titres de transport, mais je pense que cela nous permettra de gagner du temps et de limiter la fraude.” ●*

# Déplacements

## Mobilité

### “Offrir un service adapté aux besoins des usagers”

Trois questions à...

*Ronan Kerdraon, vice-président en charge des transports et des modes de déplacements.*

**Pourquoi le passage à la billettique électronique est-il nécessaire dans les TUB ?**

Ce passage, initié par mon prédécesseur Dominique Le Meur, va permettre de gagner en efficacité. Grâce à la carte KorriGo, on va connaître la réelle fréquentation des lignes

de bus, mais aussi des Taxitub. On pourra ainsi optimiser le fonctionnement du réseau en supprimant ou en créant des arrêts, en modifiant la cadence... L’objectif est d’offrir aux usagers un service le plus adapté possible à leurs besoins.

**Adopter KorriGo était-il nécessaire avant la mise en place du bus à haut niveau de service (BHNS) ?**

L’un et l’autre sont indépendants. On pourrait avoir le BHNS sans KorriGo et inversement. Mais l’ambition est la même : moderniser le transport collectif.

**C’est en améliorant le service que l’usage du bus se développera.**

Clairement ! Avec le projet de Pôle d’échanges multimodal, avec le BHNS et TEO (transport est-ouest), avec Rou’libre, nous voulons inciter les gens à abandonner le plus possible

leur voiture. Nous souhaitons, entre autres, que les habitants de l’Agglo viennent dans le centre-ville briochin en bus, que les chefs d’entreprise qui arrivent à la gare prennent le TUB... ●



*Ronan Kerdraon, vice-président en charge des transports et des modes de déplacements.*



# KorriGo, ce n'est pas compliqué !

*Le passage à la billettique sans contact commence réellement le 17 novembre. Des réponses simples à des questions pratiques.*

## À partir de quand la carte KorriGo est-elle obligatoire à bord des bus ?

Au 17 novembre, les abonnés du réseau des TUB doivent posséder une carte KorriGo. Les usagers du réseau ont été invités à passer en agence commerciale depuis le 19 septembre pour échanger gratuitement leurs anciennes cartes TUB contre une carte KorriGo créditée du solde de leur abonnement en cours.

## Comment recharger la carte ?

On peut recharger la carte KorriGo auprès des hôtesses du Point TUB et en décembre prochain via la e-boutique sur le site internet tubinfo.fr pour les paiements comptants. Les dépositaires ne seront, en revanche, pas en mesure de recharger la carte d'un abonnement mensuel.

## Est-ce que je dois valider ma carte KorriGo ou mon titre magnétique à chaque montée dans le bus ?

La validation est obligatoire même en correspondance pour tous les titres de transport : titres magnétiques (unitaire, intermodal, journée, tribu, hebdo, groupe, 10 voyages) et cartes KorriGo (annuel, mensuel, 10 voyages, hebdo). Ce nouveau geste permet une remontée d'informations et une meilleure connaissance de la fréquentation afin d'améliorer le réseau. Il vise aussi à limiter la fraude. Le client du réseau devient alors un client actif qui participe à la dynamique du transport urbain.

## Que se passe-t-il si je ne valide pas mon titre ?

La non-validation de la carte KorriGo à chaque montée dans le bus ou du ticket magnétique en correspondance expose à une amende de 5€. La non-validation à la première montée continuera d'être passible d'une amende de 33€.

## Que faire en cas de perte ou de vol de ma carte ?

Il faut se rendre à l'agence commerciale où une nouvelle carte sera reconstituée du solde de l'abonnement en cours et des autres produits éventuellement char-

gés. La reconstitution coûte 8€. L'ancienne carte sera placée en liste noire, c'est-à-dire qu'elle ne sera plus utilisable sur le réseau TUB.

## Est-ce qu'avec la carte KorriGo, on peut tout savoir de mes trajets ?

Même si la carte KorriGo est personnalisée (avec nom, prénom et photo), des mesures de protection des données personnelles sont prévues. Le système informatique enregistre le nombre de validation par ligne, par point d'arrêt, par heure, le nombre de correspondances et le type de titre de transport utilisé. L'objectif : mieux adapter l'offre de transport à la demande. La billettique reconnaît la carte KorriGo et son contenu, mais les trajets restent anonymes en conformité avec les règles de confidentialité et de respect des libertés fixées par la CNIL.

## Les tickets magnétiques remplacent quels anciens titres ?

Les tickets magnétiques s'adressent davantage aux clients qui fréquentent occasionnellement le réseau des TUB. Il pourra s'agir du ticket unitaire ou intermodal (en vente uniquement auprès des conducteurs), du coupon journée, 10 voyages, hebdo ou pass tribu. Les groupes (centres aérés ou établissements scolaires) détient des tickets magnétiques "groupe". Plus fragile, le ticket magnétique sera à manipuler avec précaution. S'il est plié, déchiré, écorné, après la vente, l'utilisateur est responsable de cette détérioration. Aucun remboursement ne sera possible.

## Il me reste des tickets. Comment faire ?

À compter du 17 novembre, les anciens titres ne seront plus acceptés sur le réseau. Il sera toutefois possible de se les faire rembourser au point TUB jusqu'au 31 mars 2015 ! Seuls les carnets de 10 tickets avec une date de validité au 16 novembre ne seront pas remboursables.

## La carte KorriGo fonctionne-t-elle dans les Tibus ?

Non.





Agent de déchèteries

**“J’aime mon métier,  
aider les gens...”**

## Les règles à respecter

### Accès aux déchèteries

Avant dépôt, le gardien est habilité à contrôler la provenance, la nature et la quantité des déchets apportés dans l'enceinte de la déchèterie.

### Présentation des produits par les usagers

Les usagers doivent effectuer eux-mêmes le déchargement. Le tri des déchets est effectué directement par l'usager dans les conteneurs, sur les plates-formes ou devant les locaux en suivant la signalétique mise en place et les conseils du gardien. Tout usager doit procéder au nettoyage du sol après ses dépôts. Du matériel de nettoyage est mis à disposition.

### Chiffonnage et récupération

Le chiffonnage et la récupération sont strictement interdits dans les déchèteries.

### Non-respect du règlement intérieur par un usager

Le gardien doit faire respecter les règles en vigueur dans les déchèteries. L'accès peut être interdit temporairement voire définitivement à tout usager voulant se soustraire aux règles en vigueur ou aux consignes du gardien. Le contrevenant s'exposera à des poursuites dans les conditions prévues par le code pénal et le code de procédure pénale.

*Les déchèteries changent d'horaires au 1<sup>er</sup> novembre. Elles sont ouvertes du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h15, sauf la déchèterie d'Yffiniac qui est ouverte les lundi, mardi, mercredi, vendredi après-midi et le samedi toute la journée.*

*Patrick Carlier est agent de déchèteries. Il "tourne" sur les quatre structures de l'Agglomération (1) et explique en quoi consiste son travail.*

### En quoi consiste le travail d'agent de déchèterie ?

On est là pour accueillir les usagers, leur montrer où déposer leurs déchets et trier certains produits. On gère les demandes d'enlèvement des bennes pleines, la facturation et aussi l'entretien général de la déchèterie...Le travail ne manque pas, surtout quand on est tout seul ! L'idéal serait de toujours travailler en binôme.

### Combien de passages en déchèterie sont enregistrés chaque jour ?

Ça dépend des déchèteries et des périodes. Il y a beaucoup de monde le samedi, le lundi et pendant les vacances scolaires. Par exemple, l'été, à Saint-Brieuc, il y a entre 800 et 1 200 passages par jour.

### Quelle est, pour vous, la tâche la plus difficile ?

Le plus compliqué, c'est de trier les déchets ménagers spéciaux (peintures, solvants, produits phytosanitaires, médicaments, produits d'entretien...) car en fonction de leur volume et des types de produits, ils ne sont pas récupérés par les mêmes prestataires.

### Parfois, ça doit être difficile de faire régner l'ordre ?

Les gens ont tendance à vouloir aller vite et ne prennent pas toujours le temps de bien trier. Quand on leur rappelle les règles, le ton peut vite monter. J'essaie de leur expliquer que plus le tri sera bien fait du premier coup, moins cela coûtera cher à la collectivité !

### Les dépôts en déchèterie sont-ils gratuits ?

Ils sont gratuits pour les particuliers qui ne déposent pas plus de 5 m<sup>3</sup> de déchets verts par jour ou 3 m<sup>3</sup> de déchets "classiques". Pour les professionnels, le dépôt est gratuit jusqu'à 0,5 m<sup>3</sup>, facturé au-delà, refusé s'il dépasse 5 m<sup>3</sup>. Par contre, en fonction des conditions d'exploitation du moment, on peut être amené à refuser les gros dépôts. Dans ce cas, on les dirige vers les déchèteries réservées aux professionnels.

### Votre métier vous plaît-il ?

J'aime bien mon travail. Je suis dehors, j'aide les gens...

(1) Ploufragan, Saint-Brieuc, Plérin et Yffiniac.

## Tri

## L'expérimentation se poursuit

Les habitants de Plérin, Ploufragan, Pordic et Saint-Julien participent depuis mars 2012 à l'expérimentation "2012-2013, triions en-

core plus nos emballages en plastique". Ils déposent ainsi davantage d'emballages en plastique dans leur bac jaune : bouteilles, flacons, pots et barquettes.

Eco Emballages étudie actuellement le projet de développement de ces nouvelles consignes de tri à l'ensemble du territoire national. Dans l'attente de cette généralisation, les habitants des quatre communes concer-

nées sont invités à continuer le tri de leurs emballages plastique selon les consignes données lors du lancement de l'expérimentation.

Pour ceux qui n'auraient pas reçu ces supports d'information ou qui se posent des questions sur le tri de leurs déchets, le service de collecte des déchets est à leur disposition au numéro Azur **0 810 121 600**.





Cantine

# Toujours plus de bio dans les assiettes



*Onze communes ont adhéré, cette année, au groupement de commande d'aliments biologiques pour leurs cantines. Après un an d'expérience, le bilan s'avère positif.*

### Le rôle de l'Agglo

Les cantines scolaires, ce sont les communes qui gèrent. Mais l'Agglo les accompagne depuis 2010 afin que les produits bios et locaux trouvent leur place dans les menus. Cela a abouti en 2013 au lancement d'un groupement de commandes.

### Acheter ensemble

En 2013, neuf communes – Hillion, Langueux, Plédran, Plérin, Ploufragan, Saint-Brieuc, Saint-Julien, Trégueux et Yffiniac – ont adhéré au groupement de commandes d'aliments bios. Plérin a porté le marché pour le compte des autres et près de dix producteurs ont été sélectionnés pour approvisionner pendant un an les neuf communes. Si les gestionnaires des cuisines centrales passent commande aux différents producteurs environ deux fois par mois, ils ont travaillé ensemble pour définir, sur une année, les types de produits demandés (légumes, pommes, poires, viandes de bœuf et de porc, laitages...), les quantités par mois...

### Plus de bio au menu

Cette organisation semble porter ses fruits puisque la part du bio dans le budget des cantines de l'Agglo est passée de 4 à 9%

en moyenne, entre 2010 et 2013. Plérin a même atteint 18% en 2013 ! Cette année, deux nouvelles communes – Pordic et La Méaugon – ont même rejoint le groupement de commande qui a donné lieu à un nouveau marché.

### Des adaptations nécessaires

*“Travailler les aliments bios nécessite de s'adapter, explique Alain Rouault, gestionnaire de la cuisine centrale de Plérin. La viande se cuit différemment, le temps de pluche des légumes est plus long...” “Les produits laitiers sont livrés en seaux de 5 ou 10 kg et doivent être servis dans des ramequins...”*, ajoute Jean-Luc Pennec, son homologue à Saint-Brieuc. Les producteurs, eux aussi, doivent s'adapter. *“On prépare des yaourts avec très peu de morceaux de fruits pour les enfants”*, explique Elsa Loncle de la ferme de la Guénochais. *“Nous essayons de produire de petites pommes afin d'éviter le gaspillage”*, illustre Pascale Doussinault, arboricultrice.

### Plus cher ?

*“Le bio coûte parfois un peu plus cher que des produits conventionnels, confie Alain Rouault. Mais la viande bio, par exemple, perd très peu d'eau à la cuisson. Le goût est*

## Collecte de textiles

### Un concours dans les écoles

*Du 3 au 28 novembre, un concours de collecte de textiles est organisé dans les écoles primaires de l'Agglomération.*

Les enfants des classes inscrites doivent ramener le maximum de vêtements, de chaussures, de linge de maison, de maroquinerie en bon état ou usés. Même troués, même déchirés, tout ou presque est accepté. La classe qui aura rempli le plus de sacs de collecte (disponibles à l'école) sera déclarée gagnante. Le cadeau à la clé : un spectacle pour toute la classe.

Au début du concours, un ambassadeur du tri viendra en cours pour expliquer l'objectif de la collecte de textiles. Il indiquera notamment que les textiles récupérés seront ensuite remis à part égale à quatre associations du territoire – Les Nouëlles, Emmaüs, Le Secours populaire, Association des Paralysés de France – pour être réutilisés ou recyclés.

*Plus d'infos  
0 810 121 600*

*souvent meilleur... Les enfants sentent la différence !”* Et les cantines luttent aussi de plus en plus contre le gaspillage en évitant de servir des portions trop importantes.

### Un marché important

Avec le groupement de commande, les communes et Saint-Brieuc Agglomération soutiennent l'agriculture biologique locale. *“80% de notre chiffre d'affaires est réalisé avec des collectivités”*, déclare Elsa Loncle. *“30% de notre récolte est consacrée à la restauration collective, continue Pascale Doussinault. En un an, nous avons livré 4,5 tonnes de pommes aux cantines de Saint-Brieuc Agglomération !”* ●





Photographie

## “À Saint-Brieuc, ça bouge !”

*Roselyne Mauricette, photographe amateur, s'est donné un défi : montrer en images que sa ville est belle et dynamique.*

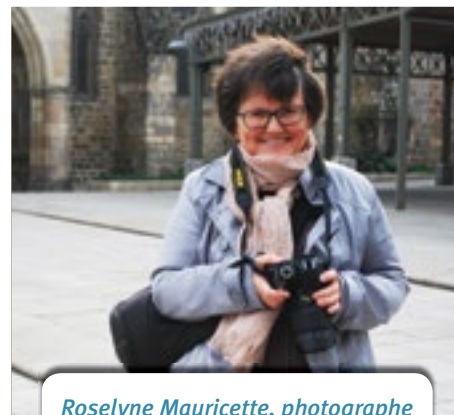
*“Un jour, j'étais sur internet pour chercher des informations sur Saint-Brieuc et je suis tombée sur une vidéo dénigrant la ville, raconte Roselyne Mauricette. Elle ne montrait que des choses négatives. Je ne pouvais pas laisser faire ça !”* Elle cherche l'auteur de ce petit film et finit par échanger avec lui sur Facebook. *“Il s'agit d'un jeune Briochin parti étudier à Rennes. Je n'ai pas vraiment réussi à le convaincre...”* Mais Roselyne ne baisse pas les bras pour autant. *“Je me suis lancé un défi : prouver à ce garçon que Saint-Brieuc est une belle ville et qu'elle bouge.”*

Pourtant ce petit bout de femme n'est pas né à Saint-Brieuc. *“Je suis du Centre Bretagne, mais je me sens très bien à Saint-Brieuc. Pour moi, elle offre tout en restant à taille humaine.”*

Depuis fin 2013, elle prend des clichés du Palais de justice, du Légué, de la vallée, d'Art Rock, de la fête de Fatima, du bagad de Saint-Brieuc... *“Quand j'aurai terminé, je mettrai les photos sur mon blog et enverrai le lien à mon fameux étudiant !”*

Si son projet prend un peu de temps, c'est que cette passionnée de photographie s'applique et qu'elle se consacre à d'autres entreprises. Elle fait partie d'un club photo et répond ainsi à des commandes. *“Nous avons, par exemple, réalisé un reportage sur le bagad à la demande de La Citrouille et un autre sur la Maison Saint-Yves pour l'Évêché.”* Elle est aussi bénévole pour Photoreporter.

Son thème de prédilection : l'humain. *“Avant, je n'osais pas, mais ce que j'aime dans la photo, c'est aller vers les gens. Je leur pose des questions, leur demande l'autorisation de les photographier pour mon blog...”* ●



*Roselyne Mauricette, photographe amateur au service de sa ville.*



*La maison Saint-Yves.*



*Le bagad de Saint-Brieuc.*





Le Festival Photoreporter en Baie de Saint-Brieuc fonctionne grâce à des bénévoles motivés et impliqués. C'est eux qui ont monté notamment les expositions photos.



La société Suboceana a travaillé avec Franck Vogel sur son exposition. En plaçant une tablette numérique devant une photo, le visiteur dispose d'informations complémentaires.

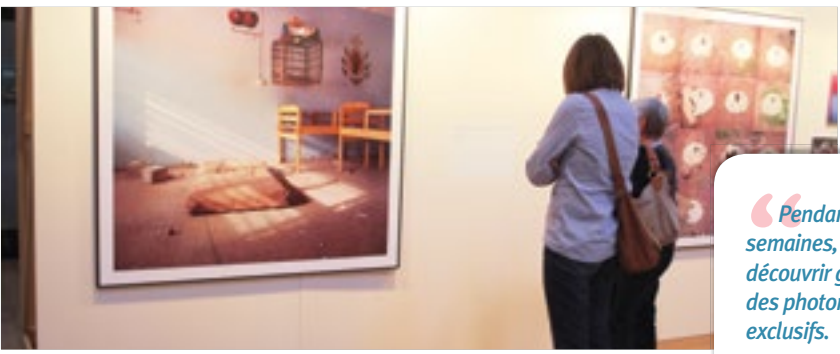
Dix conférences ont été organisées durant le festival. L'occasion de parler énergies, organisations non-gouvernementales, algues, banlieues...

## Festival Photoreporter

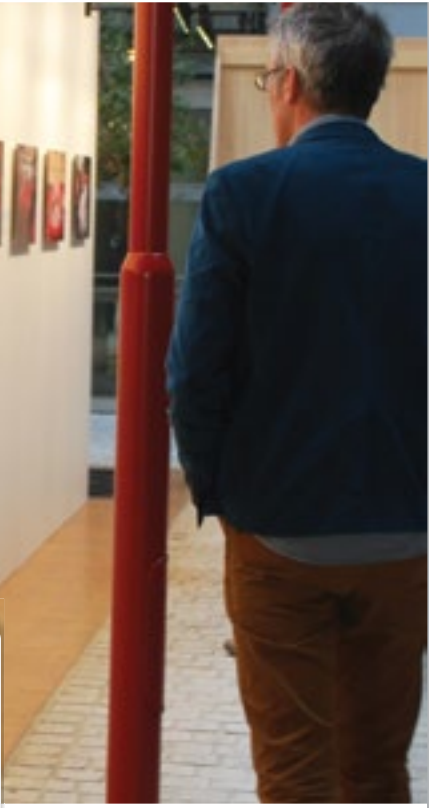
# Une troisième édition au top !



Le Festival Photoreporter, c'est aussi un off. Isabelle Vaillant, photographe briochine, a exposé ses photos réalisées avec des enfants handicapés au jardin d'hiver de la mairie de Saint-Brieuc.



Pendant trois semaines, le public a pu découvrir gratuitement des photoreportages exclusifs.





## Fibre optique

# Le très haut débit à la maison

*La fibre optique est déjà déployée dans certains quartiers briochins. Mais comment faire pour accéder au très haut débit ?*

### Le déploiement

La fibre optique a été déployée dans plusieurs quartiers briochins : Cesson, Ginglin, La Ville-Oger et La Croix-Saint-Lambert. Elle devrait être installée fin novembre aux Villages. Ensuite, les prochaines zones à bénéficier de ces aménagements sont le quartier de la gare de Saint-Brieuc, Plérin du côté de Saint-Laurent et Ploufragan vers Saint-Hervé. **“C’est Orange qui, en concertation avec l’Agglomération, planifie les différentes phases de travaux en fonction des zones prioritaires définies par l’opérateur,** explique Christine Orain-Grovalet, conseillère déléguée à l’aménagement numérique et aux nouvelles technologies. **Il doit y avoir une continuité géographique dans le déploiement de la fibre.”** En 2020, tout le territoire de l’Agglomération devrait être équipé en fibre optique.

### Qui peut avoir accès au très haut débit ?

La fibre optique permet aux particuliers et aux entreprises d’avoir accès au très

haut débit. Il peut être nécessaire pour des personnes qui font du télétravail et/ou qui cumulent les usages (télé, ordinateur, smartphone...). Pour savoir si son logement est éligible au très haut débit, il suffit d’indiquer son adresse postale sur le site "observatoire.francethd.fr".

### Comment faire pour avoir le THD ?

Si le logement est éligible au très haut débit, il faut appeler un fournisseur d’accès Internet. Pour l’instant, Orange est le seul opérateur à commercialiser le THD sur le territoire. Il effectuera le raccordement du domicile à la fibre optique. Ce "branchement" est gratuit pour les personnes vivant en appartement et payant pour celles logeant dans une maison individuelle. Chacun devra ensuite payer un abonnement. ●

## La fibre optique, quésako ?

La fibre optique est un fil de verre plus fin qu’un cheveu qui permet de transporter une grande quantité d’informations à la vitesse de la lumière. Cette technologie est insensible aux perturbations de l’environnement. Le débit est stable car il ne dépend pas de la localisation du logement et ne faiblit pas avec la distance.

La fibre permet de répondre à des besoins qui nécessitent de plus en plus de bande passante. Aujourd’hui, on partage des photos, des vidéos sur les réseaux sociaux tout en regardant la télé en haute définition et en téléchargeant un film sur sa tablette...

En bref, la fibre permet de bénéficier d’une connexion fiable et continue, de partager dix fois plus rapidement qu’avec l’ADSL, de profiter de la télé avec la haute définition garantie, de vivre une meilleure expérience de jeux grâce à un temps de réponse plus rapide et de profiter de tous ces usages en simultané.

Sources : Orange.fr





## ENTREPRISES, Les clés de leur réussite

“ Les entreprises de l'Agglomération ont, comme partout en France et au-delà, subi les effets de la crise. Certaines ont résisté et se portent mieux, voire bien. Nous avons rencontré quelques chefs d'entreprise et ils nous ont donné les clés de leur réussite.



Max Sauer

## “Après l’export, on mise sur l’internationalisation”

Éric Sauer,  
dirigeant de Max Sauer.

*Fabricant de pinceaux et de peinture, Max Sauer (Saint-Brieuc) distribue sous les marques Raphaël, Berge, Isabey ou encore Sennelier. Cette entreprise familiale, qui vend déjà dans une cinquantaine de pays, voit encore plus loin.*

Les Sauer sont à la tête de l’entreprise éponyme depuis cinq générations. Le tout dernier, Éric Sauer, est arrivé en 1988 alors que son père Gérard et son oncle Michel étaient dirigeants. Et depuis 1993, c’est lui qui tient les rênes.

L’histoire et les grands changements de l’entreprise, il les connaît donc parfaitement. Il y a d’abord eu l’ouverture à l’export dans les années soixante.

Ensuite, *“en 1975, nous avons installé une usine à l’Ile-Maurice pour produire les pinceaux d’entrée de gamme, raconte Éric Sauer. C’était une question de survie. Si nous n’avions pas pris cette décision, Max Sauer n’existerait sûrement plus...”*

Entre 1989 et 1994, la société rachète quatre entreprises concurrentes et/ou complémentaires. *“En se mariant à Sennelier, par exemple, on s’est diversifié en fabricant de la peinture...”*

Nouvelle étape enclenchée depuis peu : l’internationalisation. *“Aujourd’hui, l’export représente 40% de notre chiffre d’affaires*

*et nous sommes distribués dans plus de cinquante pays, confie Éric Sauer. Mais il faut qu’on aille plus loin pour conquérir de nouveaux marchés. Nous avons déjà une dizaine de collaborateurs installés dans différents pays et notre filiale de San Francisco compte une trentaine de salariés. Avec cette implantation proche de la Silicon Valley, Max Sauer est au cœur des nouvelles tendances en matière d’informatique, de numérique, de management...”*

Au cours de son histoire, l’entreprise a su prendre les bons tournants. Son succès, elle le doit aussi à son ADN. *“Une société familiale peut avoir une vision à long terme, elle n’a pas d’obligation de résultats tous les ans et bénéficie souvent d’une continuité de management. Elle est enfin plus ancrée sur son territoire.”* ●

## 27 millions d’euros

En 2013, le chiffre d’affaires de Max Sauer s’élevait 27 millions d’euros et a connu une croissance de 12% par rapport à 2012. 65 à 70% de son CA vient des beaux-arts et loisirs créatifs, marché mature et peu réactif, et 30 à 35% de la cosmétique (pinceaux de maquillage), marché plus réactif.

## Près de 600 salariés

L’entreprise Max Sauer compte 145 salariés à Saint-Brieuc (dont une soixantaine de cadres, d’administratifs et de commerciaux) et 450 à l’Ile-Maurice. Il y a aussi les salariés des filiales de distribution américaine, anglaise et de la filiale de production de toiles enduites pour artistes Artfix à Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes).



35 000

références de produits pharmaceutiques sont stockées à la CERP de Saint-Brieuc.

250

pharmacies font appel aux services de l'agence briochine de la CERP.

La CERP Bretagne Atlantique

# La proximité pour atout majeur

*La coopérative d'approvisionnement des pharmacies, installée à Saint-Brieuc, réalise un chiffre d'affaires global d'un milliard d'euros et emploie 3 000 personnes dans le monde.*

La CERP Bretagne Atlantique est née en 1938, quand huit pharmaciens briochins s'unissent pour mutualiser leurs systèmes d'approvisionnement et logistique. 76 ans plus tard, elle regroupe 1 800 pharmacies de l'ouest de la France. *"Outre le siège et l'agence de Saint-Brieuc, qui comptent près de 250 salariés, nous avons dix antennes situées à Angoulême, Brest, Dinan... Et nous allons en ouvrir une nouvelle à La Ferté-Bernard, en février"*, déclare Ronan Rayssiguier, directeur général de la CERP BA.

Face à ses concurrents, de gros groupes américains, la coopérative briochine a un atout majeur : la proximité. *"Grâce à notre maillage, nous pouvons approvisionner les pharmaciens très rapidement. Nous misons aussi sur la proximité relationnelle. Un exemple : on ne travaille pas avec des centres d'appel. On a gardé nos téléphonistes qui renseignent des professionnels qu'ils finissent par connaître ..."*

Autre avantage de la CERP BA : sa philosophie. *"Nous sommes une coopérative, nos décisions ne sont pas prises pour satisfaire des actionnaires, mais pour satisfaire nos sociétaires."*

Si la CERP BA se porte bien et que son chiffre d'affaires progresse toujours, c'est parce qu'elle a su s'ouvrir aux marchés internationaux en exportant des médicaments, mais aussi en s'implantant en Afrique et en Asie.

Enfin, depuis le début des années 2000, elle propose une offre globale et plus seulement des médicaments. *"Avec de nouvelles filiales, comme Madouest, nous intervenons dans le domaine du maintien à domicile ; avec AELIA, groupement de pharmaciens, nous accompagnons le pharmacien ; avec SANTRALIA, centrale d'achats, nous optimisons les achats en parapharmacie de l'officine..."* ●



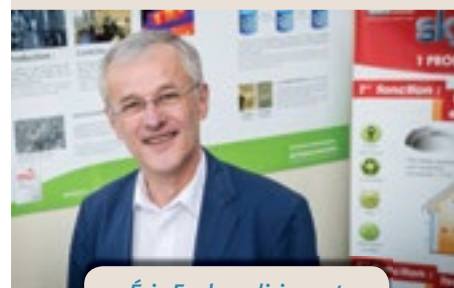
Ronan Rayssiguier, directeur général de la CERP BA.



Winco Technologies

## "Perfectionner sans cesse nos produits"

*Installé à Trégueux, le groupe Winco Technologies est spécialisé dans l'isolation thermique. Il mise sur l'innovation et sur sa force commerciale.*



Éric Faubry, dirigeant de Winco Technologies.

Le groupe a deux produits phares : un isolant par réflexion très mince et incombustible, Skytech Pro, et un enduit thermorégulant, Enerciel. *"Grâce à des microcapsules à changement de phase, notre enduit emmagasine la chaleur d'une pièce et la restitue lorsque la température commence à baisser..."*, explique Éric Faubry, dirigeant de Winco Technologies. *Comme tous nos produits, cette nouveauté a pour but d'isoler, mais aussi d'améliorer le confort et de réduire la consommation d'énergie."*

Le groupe emploie actuellement 18 personnes. *"On embauche une nouvelle personne tous les ans ou deux ans."* Le chiffre d'affaires est en augmentation : il est passé de 5,6 millions d'euros en 2012 à 7,1 millions en 2013. *"Ces résultats, on les doit à l'innovation, confie Éric Faubry. Si nous sommes sur un marché de niche, nous avons de nombreux concurrents. Pour nous différencier, il est primordial de continuellement perfectionner nos produits"*. Un service Recherche et développement de trois personnes se concentre sur cette mission.

Autre condition du succès : *"Une équipe commerciale performante qui couvre la France."* L'essentiel du chiffre d'affaires est réalisé dans l'hexagone, *"où il est encore possible de prendre des marchés"*. L'export, qui représente 3% du CA, devrait se développer, notamment vers l'Europe du Nord et l'Amérique du Nord. Le groupe dispose déjà d'une filiale commerciale aux États-Unis.





Thierry Leroy pratique un management le plus ouvert possible.

Leroy Merlin

## “Notre force : un site et une équipe exceptionnels”

*Le magasin Leroy Merlin de Languieux est l'un des plus performants de France. Pour satisfaire encore plus ses clients, il va voir sa surface augmenter de 2 500 m<sup>2</sup>.*

3 000 clients par jour, 4 500 chaque samedi... Le Leroy Merlin de Languieux remporte un vrai succès. Sur les 115 magasins que compte l'enseigne en France, il fait d'ailleurs partie des plus performants de province.

Un succès que Thierry Leroy, son directeur, explique d'abord par le concept du groupe. *“Nous rassemblons sous un même toit tous les univers de l'habitat : le bricolage, l'ameublement, la décoration, l'aménagement de cuisines, de salles de bain... Nous offrons un large choix qui est bien mis en scène, dans un environnement sympathique.”* Le chef d'entreprise

insiste aussi sur la qualité des équipes, sur l'importance du management collaboratif et sur la stratégie à long terme du groupe. *“Tous les dix ans, tous les collaborateurs se réunissent et réfléchissent ensemble à la stratégie à adopter pour la décennie à venir en mettant en place un process de vision partagée.”*

Et pourquoi le magasin de Languieux sort-il du lot ? *“La zone commerciale est tout simplement exceptionnelle. Elle attire beaucoup de monde et même de loin. Plus de 20% de notre chiffre d'affaires est réalisé grâce à des personnes qui vivent à plus de 40 minutes de Languieux !”* Thierry

Leroy croit aussi en la force et aux compétences de ses quelque 200 collaborateurs. *“Ils sont ouverts aux clients et ont envie de les accompagner... En plus, j'ai la chance que mon équipe subisse très peu de turnover.”* Lui, il essaie de pratiquer un management le plus ouvert possible. *“Je me dois d'être simple, proche de mes collaborateurs, disponible, formateur...”*

Pour satisfaire toujours plus les clients, le magasin va voir sa surface augmenter de 2 500 m<sup>2</sup>. *“L'objectif est d'élargir les allées, d'augmenter la surface des espaces salles de bain, rangements et cuisines. Dans ce dernier, on exposera une trentaine de cuisines contre dix actuellement. Nous allons créer un espace bien-être...”* Un magasin tout réaménagé qui devrait être terminé en octobre 2016.

Autre nouveauté : en mars 2015, il sera possible de commander ses articles sur internet et de les retirer deux heures après à Languieux. *“Il faut savoir s'adapter, déclare Thierry Leroy. Avant, un client allait où il pouvait. Aujourd'hui, il achète où, quand et comme il veut !”* ●





Yvon Le Grand, pdg du groupe API.

Groupe API

# Une gestion financière au jour le jour

*API assure la conception et l'intégration de tout le process d'automatisme et d'informatique d'entreprises très différentes. Très pointu, ce groupe installé à Yffiniac ne mise pas seulement sur l'innovation.*

Quand on lui demande quelle est la clé de sa réussite, Yvon Le Grand, pdg et fondateur du groupe API, n'hésite pas une seconde. Il s'appuie sur *"une gestion financière au jour le jour"*. *"Je réalise un bilan comptable tous les mardis matins, confie-t-il. Je sais alors si*

*je gagne de l'argent ou pas et on adapte la locomotive en fonction..."*

L'autre recette : *"Le point zéro."* *"J'ai autant de dettes que de capitaux propres, explique le chef d'entreprise. Je cale ma vitesse de crois-*

*sance par rapport à cette règle. Cela demande beaucoup de rigueur."*

Une position confortée par la crise de 2007-2008. *"Elle a changé la donne, on ne peut plus faire les paris financiers qu'on se permettait avant."* Et le dirigeant d'une soixantaine de salariés d'ajouter : *"La crise a perverti les rapports humains au sein de l'entreprise, du côté des patrons comme des employés. Aujourd'hui, c'est difficile d'embaucher les bonnes personnes..."*

Croit-il en l'innovation ? *"Elle est indispensable dans la mesure où il faut avoir une vision de l'avenir. Mais l'innovation peut être le trou d'une société si on n'a pas une connaissance réelle du marché et les reins solides. On peut avoir la plus belle des innovations, si les gens n'en veulent pas, elle ne sert à rien..."* ●

Yffiplast

## "Déposer le bilan a été très constructif"

*Yffiplast (Yffiniac) produit des pièces en matériaux composites. Après une période difficile, la société parie sur la diversification, la flexibilité, la ténacité et le plaisir de bien faire son travail.*

Sans aucun tabou, Éric Garnier, directeur d'Yffiplast, revient sur le dépôt de bilan qui a touché l'entreprise en 2010. *"Nous avons subi un effet domino, explique-t-il. Avec la crise, des clients ont mis la clé sous la porte, ne nous ont pas payé et ainsi de suite..."*

Étrangement, Éric Garnier garde *"un souvenir plutôt positif de cette période"*. *"Cela nous a obligés à être imaginatifs, à trouver des solutions, à devenir très économes."* En 2011, Yffiplast est racheté par le groupe FA2P et sort la tête de l'eau. *"Cela nous a*



Éric Garnier, directeur d'Yffiplast.

*permis d'effacer le passif et de repartir dans de très bonnes conditions..."*

La société obtient un nouveau marché avec le constructeur de camping-cars Autostar. *"Il nous a sollicités pour fabriquer des faces avant pour leurs camping-cars intégraux. Pour cela, nous avons fait appel au savoir-faire de la plate-forme technologique ID Composites (à l'IUT de Saint-Brieuc), le personnel a suivi des formations, nous avons investi dans un usinage robotisé et on en a profité pour améliorer les conditions de travail."*

Avec la crise, Yffiplast s'est diversifié et

travaille pour davantage de clients. *"Nous devons être très réactifs. Avant, la visibilité était de plusieurs mois. Désormais, chaque jour est une surprise... On nous passe commande quasi la veille pour le lendemain."* Et Éric Garnier de donner un exemple : *"Aujourd'hui, nous fabriquons une face avant de camping-car que s'il est déjà vendu elle doit être prête rapidement..."*

Pour tenir face au stress permanent, Éric Garnier a une solution pour lui et son équipe de 25 salariés : *"Il faut chercher le moyen d'apprendre quelque chose et de prendre du plaisir tous les jours."*



**360 m<sup>2</sup>**  
C'est la superficie du nouveau laboratoire  
de Johann Dubois.

Artisan chocolatier Dubois

## La passion et le travail pour moteur

*En six ans, Johann Dubois, jeune chocolatier réputé, a ouvert deux boutiques, un tout nouveau laboratoire et embauché huit personnes. Une belle réussite dictée par une seule ambition : la qualité.*

Son amour pour le chocolat commence, tout gamin, par le plaisir du goût. C'est plus tard, en préparant ses premières figurines de Pâques, dans la boulangerie-pâtisserie de ses parents, que Johann Dubois découvre le bonheur de travailler cette matière et surtout de créer de nouveaux chocolats. Pâtissier de formation, mais chocolatier de passion, il accomplit son rêve le 25 mars 2009 : ouvrir sa propre chocolaterie.

Rue du Général Leclerc (Saint-Brieuc), il a ainsi sa boutique et son labo. **"Au début, ma mère était en boutique, et moi, à la fabrication,** raconte le jeune artisan, aujourd'hui âgé de 33 ans. **Mais au bout de cinq mois, j'ai dû prendre un apprenti..."** Trois ans après, il monte un deuxième magasin à Dinan. Et aujourd'hui, il a huit salariés sous sa responsabilité et dispose depuis fin septembre d'un laboratoire

tout neuf à Trégueux, de 360 m<sup>2</sup> ! **"Nous ne pouvons plus travailler dans 50 m<sup>2</sup> et nous avons également besoin de beaucoup d'espace pour stocker nos emballages. Jusqu'ici, c'était chez mes parents."**

S'il aime créer des chocolats, Johann Dubois adore entreprendre. **"J'ai toujours des projets en cours, confie-t-il. C'est un peu mon adrénaline !"** Sa motivation : améliorer la qualité de ses produits. **"Faire plus de volume et m'agrandir me permet d'acheter du matériel pour créer des chocolats encore meilleurs avec des recettes et des présentations plus variées."** Un sacré challenge pour celui qui est considéré par les spécialistes comme l'un des dix meilleurs chocolatiers de France (1).

La clé de sa réussite ? **"La passion et le travail"**, répond du tac au tac Johann



Johann Dubois,  
chocolatier passionné.

Dubois qui insiste aussi sur le rôle de son entourage. **"Mes parents, mes amis, mon équipe sont un soutien permanent pour moi. Sans eux, l'ouverture de Dinan et les galères que j'ai vécues auraient été difficiles à surmonter."** Il compte enfin sur son équipe habilement formée de sa sœur, de son meilleur ami, d'anciens apprentis qu'il appelle "mes loulous".

Ce fou de boulot a déjà d'autres idées en tête. **"Fin janvier, je pars à Oman (Moyen-Orient) où un ancien stagiaire souhaite que je monte ma gamme de chocolats..."** ●

(1) Il a reçu cinq tablettes (sur cinq) et un award du club des croqueurs de chocolat en 2013.





Scop Akty

# Plus de liberté pour révéler les talents

*Après sa liquidation, le fabricant de meubles Couapault (Hillion) a été repris sous la forme d'une société coopérative et participative (scop) appelée Akty. Interview de Jean-Luc Dumas, à l'initiative de cette reprise.*

## Pourquoi avoir décidé de reprendre les meubles Couapault pour créer une scop ?

Je cherchais à reprendre une entreprise pour éventuellement créer une scop. Les meubles Couapault jouissaient d'une bonne notoriété, l'outil de production était exemplaire et l'équipe compétente. Et quand je l'ai rencontrée, quinze jours avant la liquidation de l'entreprise, elle était, malgré les circonstances, très soudée. Il n'y avait pas de conflit ni entre les salariés ni entre les salariés et la hiérarchie.

## Sur 18 anciens salariés, 15 ont repris l'entreprise avec vous. Comment les avez-vous convaincus ?

J'ai organisé une réunion – il y avait huit personnes – pour expliquer ce qu'est une scop. Avec le bouche à oreille, les gens se sont intéressés et sont venus aux autres réunions. Au final, chacun a versé son aide à la reprise ou à la création d'entreprise qui correspond à 50% des allocations chômage restant dues par Pôle emploi. Aujourd'hui, nous sommes 16 associés !

## Chez Akty, il n'y a pas de chef. Comment la société fonctionne-t-elle ?

Tous ensemble, nous avons identifié les raisons des difficultés rencontrées par Les Meubles Couapault : l'absence de vrai atelier de vernissage, une mauvaise circulation des documents... Ensemble,

on a réglé les questions d'horaires et de rémunération. Il a notamment été décidé qu'une prime unique serait versée à tous les salariés quel que soit leur poste. Les demandes d'augmentation des salaires seront "analysées" par l'équipe...

## Il n'y a pas de système de contrôle.

Instaurer un système de contrôle revient à considérer qu'il peut y avoir des "tricheurs". On préfère nier cette possibilité. Je considère que c'est en donnant de la liberté aux gens qu'ils peuvent exprimer leurs talents. ●



Jean-Luc Dumas, l'un des seize associés de la Scop Akty.

Bretagne Conseil Élevage Ouest

## Humanisme, performance durable et indépendance



Stéphane Lambert, directeur général de BCEL Ouest.

*L'entreprise Bretagne Conseil Élevage Ouest accompagne et conseille les éleveurs laitiers. Elle s'appuie sur ces trois valeurs pour réussir.*

BCEL Ouest a emménagé dans un nouveau bâtiment en mars. Implanté au centre d'affaires Eleusis, à Plérin, cette construction à énergie positive est destinée à préserver au maximum l'environnement, mais aussi à permettre aux collaborateurs de l'entreprise d'exprimer tout leur potentiel. Tout un symbole !

*"Avec un espace détente, des bureaux aux cloisons de verre, des salles de réunion adaptées... nous avons pensé le bâtiment pour que nos collaborateurs échangent et apprennent à bien travailler ensemble, déclare Stéphane Lambert, directeur général de BCEL Ouest. Le succès d'une entreprise, c'est son capital humain. Il faut que les personnes se sentent bien au travail pour être efficaces et engagées."*

L'humanisme est donc la première valeur affichée de BCEL Ouest. "Nos deux autres "règles" sont, dans l'ordre, la performance durable et l'indépendance." L'entreprise fonctionne comme une coopérative : "Elle est pilotée par des éleveurs (au conseil d'administration) pour des éleveurs." "Les éleveurs laitiers nous demandent de les accompagner pour être performants et compétitifs et pour les aider à anticiper les évolutions du marché, explique Stéphane Lambert. Nous travaillons donc à moyen, long terme et ne sommes pas régis par la loi du résultat immédiat. Notre relation avec nos clients, les éleveurs, est inscrite dans la durée."

La force de BCEL Ouest, c'est aussi son indépendance. "On ne vend pas de matériel, pas d'aliments... Cela rend nos conseils crédibles."



## La Méaugon

### Une qualité de vie au cœur de l'Agglo

Parmi les atouts de La Méaugon : son église récemment rénovée.



1 341 habitants\*



Méaugonnais et Méaugonnaise



678 ha



Maire : Armelle Bothorel



Située au cœur du bassin de vie de Saint-Briec, La Méaugon est une jolie commune avec des paysages et un patrimoine remarquables. Il y a notamment sa belle église du 16<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles récemment rénovée, son viaduc construit en 1862 ainsi que son barrage (1976). La commune est un agréable cadre verdoyant et offre plusieurs chemins de randonnée notamment autour du plan d'eau du Gouet.

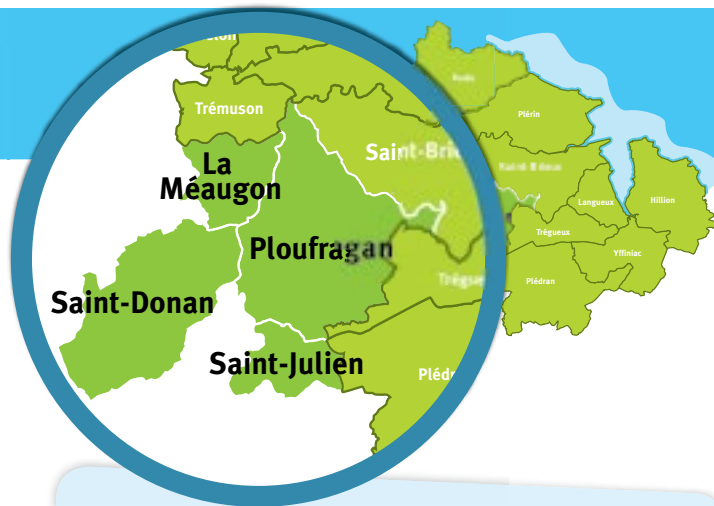
Ses habitants bénéficient de nombreux services. La Méaugon dispose en effet d'une école publique, d'un centre de loisirs, d'une bibliothèque, d'une maison de retraite et même d'une gare avec un arrêt du TER matin et soir. Il y a aussi quelques commerces – un salon de coiffure, un cabinet infirmier, un bar-pizzeria – et plusieurs artisans (garage-carrosserie, menuiserie, entreprises de maçonnerie et de plomberie).

Plusieurs évènements ponctuent l'année : la Nuit des étoiles durant l'été ainsi que de nombreuses autres animations (vide-greniers, feu de la Saint-Jean, randonnée du 1<sup>er</sup> mai, tournoi de football, concerts...).

Tout au long de l'année, la vie associative propose de multiples activités culturelles et sportives : gym, football dont une équipe féminine, randonnées, œnologie, canoë, danses bretonnes et cercle celtique.

La municipalité compte mener plusieurs projets si les conditions financières le permettent : construction d'une chaudière bois, quartier du Verger du bourg, un plateau sportif, la restructuration de la salle des Roches plates.

\* au 1<sup>er</sup> janvier 2013



## Saint-Donan

### Rurale, mais dynamique



1 478 habitants\*



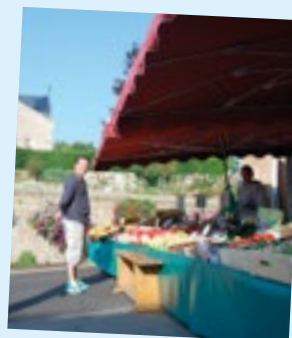
2 292 ha



Donanais et Donanaise



Maire : Loïc Bidault



À 20 minutes à peine du centre de Saint-Briec, le bourg de Saint-Donan a connu un important réaménagement depuis 2008. "L'objectif était bien sûr de dévier la circulation des poids-lourds, mais aussi de réduire la vitesse, d'aérer le bourg et de l'ouvrir sur notre belle église, de favoriser le déplacement des piétons", explique Loïc

Bidault, maire de Saint-Donan. Une nouvelle école publique a aussi été construite et ouverte en janvier 2013. Enfin, la bibliothèque a été agrandie.

"Saint-Donan se développe progressivement", constate Loïc Bidault. "Dix logements ont été attribués fin septembre par Terre et Baie Habitat, continue Alain Ambroise, adjoint au maire. Huit terrains sur dix ont déjà été vendus dans le lotissement des Roselais..." Et la commune cherche à acquérir 2 ha près de l'école pour que des logements y soient construits.

Les commerces ont, à la grande satisfaction des habitants, réinvesti le bourg. "On a un bar-tabac, un restaurant, une boulangerie, un coiffeur, un cabinet d'infirmières, un médecin, une ferme auberge, plusieurs gîtes ruraux et un marché le mercredi matin." La commune compte aussi deux grandes entreprises : la société armoricaine de travaux publics (SATP) et l'entreprise Bidault (bâtiment).

L'atout de Saint-Donan, c'est son côté nature, ses chemins de rando, sa boucle VTT. "Nous sommes en pleine campagne, tout en étant proche de Saint-Briec, note Loïc Bidault. Avec une bonne trentaine d'exploitations agricoles, nous sommes certainement la commune la plus rurale de l'Agglo même si beaucoup de Donanais travaillent en ville et apprécient ce cadre..."

Pour découvrir la commune, Les Mercredis animés, organisés l'été, attirent jusqu'à 700 personnes à chaque fois.





## Saint-Julien

### Une commune au croisement de zones d'activités

Petite, elle compte tout de même plus de 2 000 habitants et bénéficie de nombreux services.



2 097 habitants\*



569 ha



Julianais et Julianaïse



Maire :  
Claude  
Blanchard

*"Saint-Julien est sur un terrain étroit et sur ses 569 ha, il y a un tiers de boisement", constate Claude Blanchard, le maire. Même si elle est petite, la commune compte plus de 2 000 habitants, une population en constante augmentation. "Cette démographie s'explique par notre situation géographique. Nous sommes entre des zones d'activités et/ou commerciales dynamiques : Les Châtelets, Brézillet, Malakoff, Le Grand Plessis... Ces zones sont pourvoyeuses d'emploi et Saint-Julien, en deuxième couronne de l'Agglomération, affiche des prix immobiliers raisonnables."*

Bien située, la commune offre aussi de nombreux services : deux écoles (privé et public) avec garderie, un centre de loisirs, un service de restauration scolaire, des assistantes maternelles, un médecin, un dentiste, un orthodontiste, un kiné, deux infirmières... et plein de commerces.

Parmi ses projets, sous réserve de ressources financières suffisantes, la municipalité compte *"terminer le rééquilibrage du bourg en aménageant notamment les espaces extérieurs. Nous aimerions aussi agrandir et remanier la salle Plein Ciel. Enfin, nous avons dégagé 10 ha dans le nouveau plan local d'urbanisme afin de sortir environ 17 nouveaux logements par an."*

Si les associations julianaises sont nombreuses et dynamiques, la commune n'a pas encore d'événement moteur. *"Cela fait aussi partie de nos ambitions : créer un rendez-vous fédérateur qui fasse sortir tous les habitants de chez eux !"*

## Ploufragan

### Urbaine et active

Cinquième ville des Côtes d'Armor, Ploufragan a plus d'un atout.

*"Ploufragan s'urbanise en son centre tout en gardant sa campagne avec des quartiers comme Saint-Hervé, La Poterie, La Ville au Beau...", explique Rémy Moulin, le maire. La ville est très étendue. "À Brézillet, aux Plaines-Villes, aux Châtelets ou encore au Pont-Noir, nous sommes à Ploufragan !"*

Cinquième ville des Côtes d'Armor, Ploufragan offre de nombreux services publics, médicaux et commerciaux utiles aux habitants. Une des fiertés des Ploufraganeis : l'espace culturel Victor-Hugo qui regroupe une médiathèque et un centre culturel (ateliers musique, danse, théâtre...) *"Nous avons aussi un tissu associatif étoffé avec près de 80 associations, de nombreux équipements sportifs (un dojo, trois espaces omnisports, une salle de gym, une salle de tennis de table, cinq courts de tennis couverts...) avec notamment quinze terrains de foot municipaux et privés."*

Si des habitants travaillent à Saint-Brieuc, la ville "génère" aussi des emplois (5 500 en 2012 (1)). *"Nous comptons les sièges du Crédit agricole, de la Caisse d'allocations familiales et de Côtes d'Armor Habitat. Trois axes forts marquent notre territoire : la recherche avec la Technopole Saint-Brieuc Armor (Zoopôle, Bâtipole, Véhipole), la formation avec le centre de formation des apprentis, l'antenne régionale du CNAM, Exceltys... et le pôle environnemental au parc d'activités des Châtelets."*

La municipalité a un gros projet pour ce mandat : la rénovation urbaine de la Cité d'Iroise menée avec Côtes d'Armor Habitat, pour rouvrir ce quartier sur la ville. *"Sur 429 logements, 152 seront déconstruits et 277 réhabilités. 232 logements (soit 80 de plus) vont être construits un peu partout dans la ville. Certains sont déjà bâtis."*

(1) Source Côte d'Armor développement.



11 651 habitants\*



Ploufraganeis et Ploufraganeise



2 706 ha



Maire :  
Rémy Moulin



## Noël

## Des animations partout dans l'Agglo

*Quelques jours avant le 24 décembre, des animations, des marchés sont proposés dans les communes de l'Agglomération. Tour d'horizon non exhaustif.*

À Ploufragan, par exemple, un marché de Noël (jouets, créations artisanales, sapins...) sera organisé le dimanche 30 novembre, à la salle des Villes Moisan. Au centre social Le Tremplin, à partir du 13 décembre, des ateliers préparation de sucreries, bricolage de Noël... seront proposés aux enfants et à leur famille. Le dimanche 21 décembre, le père Noël et ses lutins se promèneront dans le centre de Ploufragan. Il sera même possible de faire un tour en calèche et de déguster du vin chaud.

À Plérin, plusieurs animations sont programmées. Parmi elles, le samedi 20 décembre, de 14h à 18h, un concert et des déambulations donneront des airs de Noël au centre-ville. Le père Noël sera présent et se prêtera au jeu des photos avec les enfants. De 15h à 16h, le même jour, des contes "spécial Noël" seront lus à la médiathèque...



À Saint-Brieuc, les festivités commenceront dès le 13 décembre avec la grande parade de Noël. Le rendez-vous avec le père Noël est donné à 16h30 aux Champs pour une balade rythmée et un spectacle enflammé, place du Général de Gaulle, à 18h. L'extraordinaire village de Noël prendra place aux halles Brassens et place du Général de Gaulle, du samedi 20 au mercredi 24 décembre. Il sera possible de jouer, pousser, tourner-virer, naviguer, fabriquer, sauter, souffler, écouter... Plein d'autres animations se dérouleront en ville du 13 au 24 décembre. À noter que les commerces du centre-ville seront ouverts les dimanches 14 et 21 décembre, à Saint-Brieuc. Les parkings des Promenades et de Charner seront gratuits les samedis après-midi de novembre et décembre.



*Gérald Le Guilloux dans la boutique Succès fou où il donne des cours de magie aux enfants.*

## Scènes magiques

## Six magiciens d'exception à Hermione

*La cinquième édition des Scènes magiques va se dérouler le lundi 22 décembre, à Saint-Brieuc. Un moment enchanté pour les enfants, mais aussi pour les adultes.*

### Un spectacle de deux heures

Cette année, Gérald Le Guilloux a invité cinq magiciens qui vont proposer un spectacle original. Éric Le Bond, magicien niçois, sera le maître de cérémonie. **"Il marie parfaitement la magie et l'humour"**, note Gérald Le Guilloux. Le Brésilien Roy Neves va peindre le visage de célébrités en jetant des paillettes sur une toile. Tim Silver (Orléans), magicien de grande illusion âgé de 25 ans, fera léviter sa partenaire et pourra même la couper en deux ou la faire disparaître. Frédéric Pérant, artiste donanais (comme Gérald Le Guilloux) et membre de la compagnie Poc, alliera jonglage et magie. Stefania (Italie), elle, donnera naissance à des bulles rien qu'avec ses mains... Et enfin, Gérald Le Guilloux présentera ses derniers numéros.

### Pour petits et grands

Les Scènes magiques peuvent séduire les enfants, dès 5, 6 ans, mais aussi les adultes. **"Ces derniers ressortent souvent ébahis de mes spectacles"**, constate Gérald Le Guilloux. **J'essaie de proposer des numéros variés – avec de la manipulation, de la grande illusion, de l'humour, du dra-**

**matique... – pour que tous les spectateurs soient heureux en sortant du show."**

### Révéléateur de vocation

Gérald Le Guilloux a révélé de jeunes talents, notamment le Plédranais Alexandre Fourchon. Les Scènes magiques ont aussi donné envie à des enfants de pratiquer la magie. **"Depuis mars, je propose des cours de magie aux 7, 8 ans à la boutique Succès fou, dans le centre-ville de Saint-Brieuc"**, déclare le magicien. **Je leur enseigne le b.a.-ba de la prestidigitation et ils apprennent des tours qu'ils présentent à leurs parents..."** ●

*Scènes magiques, le lundi 22 décembre, à 15h30 et à 20h30, au Palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc.*

*Tarifs : 19€ pour les adultes, 13€ pour les enfants et CE. Réservation et achat : Leclerc, Carrefour, Intermarché, Fnac, office de tourisme de Saint-Brieuc...*

### Plus d'infos

*Boutique Succès fou, 21, place Duguesclin, à Saint-Brieuc. 06 08 74 98 98.*





La Briqueterie

## Du modelage pour les enfants hospitalisés

*Une fois par mois, une animatrice de La Briqueterie mène un atelier modelage au service pédiatrique de l'hôpital Yves-Le-Foll. Une vraie échappatoire pour les enfants.*

Dans l'espace détente du service pédiatrique de l'hôpital, quatre enfants âgés de 5 à 12 ans sont penchés sur leur petit morceau d'argile qu'ils modèlent au gré de leur imagination. L'ambiance est calme et détendue. Maude, animatrice à La Briqueterie (Langueux), donne de petites astuces pour ajouter des ailes à une petite poule ou des bougies à un gâteau d'anniversaire.

Lise (1), 10 ans, est hospitalisée depuis six jours. *"C'est la première fois depuis mon arrivée que je sors de ma chambre, confie-t-elle. Je suis contente de voir d'autres enfants..."* Entre les soins et les repas, la fillette regarde la télévision, joue aux mots-mêlés, fait des puzzles ou lit des livres mis à disposition par l'hôpital. *"Ça fait du bien d'avoir une autre activité",* ajoute-t-elle. Avec habileté, elle malaxe la terre de sa main sans perfusion. *"Je ne peux utiliser qu'une main, mais heureusement c'est la bonne",* sourit Lise.

Assise près d'elle, Kélia, 5 ans, a déjà réalisé une licorne et un escargot. En silence, elle se lance dans la confection d'un gâteau en terre. Sa maman est à

ses côtés. *"Je ne l'ai pas quittée d'une semelle depuis son hospitalisation, il y a une semaine, raconte Isabelle. Je crois que cet atelier lui fait du bien. Et moi, ça me vide la tête aussi ! C'est chouette, Kélia va pouvoir ramener ses œuvres d'art à la maison. On rentre ce soir..."*

Tôt ce matin, Raphaëlle, l'animatrice de l'hôpital (pédiatrie, chirurgie et urgences pédiatriques), a consulté les infirmières pour savoir quels enfants pouvaient participer à l'activité modelage. Ensuite, participe qui veut... *"Cet atelier permet de divertir les enfants, de leur faire penser à autre chose que leur pathologie",* assure la jeune femme.

*"Nous ne parlons ni de maladie ni de soin, continue Martine, une des bénévoles des Blouses roses, l'association qui finance l'atelier. Nous ne savons d'ailleurs pas pour quelles raisons les enfants sont hospitalisés. Nous ne sommes pas là pour ça."*

Le modelage est organisé un mercredi par mois. *"Nous alternons avec deux autres ateliers : la mosaïque et la fabrication de jouets en bois. Nous comptons aussi proposer du scrapbooking..."* Le reste de la semaine, deux "Blouses roses" passent dans les chambres des enfants pour les distraire. ●

(1) Le prénom a été changé.

## Équipements

### Les horaires d'hiver

*La Briqueterie et la Maison de la Baie sont ouvertes jusqu'à la mi-décembre, mais leurs horaires changent.*

#### Ouverture de La Briqueterie

- Mercredi, vendredi et dimanche, de 14h à 18h.
- Animations de Noël le mercredi 17 décembre, à partir de 15h, sur réservation.
- Ouvert samedi 20 décembre, de 14h à 18h.
- Fermeture le dimanche 21 décembre (soir) pour une réouverture au public début février.
- Possibilité d'accueil des groupes sur réservation à partir du lundi 5 janvier.

Parc de Boutdeville,  
Langueux-les-Grèves  
02 96 633 666  
briqueterie@saintbrieuc-agglo.fr

#### Ouverture de la Maison de la Baie

- Mercredi, vendredi et dimanche, de 14h à 18h.
- Fermeture le vendredi 19 décembre (soir) pour une réouverture début janvier.

Site de l'Étoile, Hillion  
02 96 322 798  
maisondelabaie@saintbrieuc-agglo.fr

Tarifs : 4€ pour les adultes ;  
2,50€ pour les 6-8 ans, les étudiants  
et les demandeurs d'emploi ;  
gratuit pour les moins de 6 ans.  
Tarifs couplé (Briqueterie + Maison de  
la Baie) : 6€ pour les adultes ;  
4€ pour les enfants.



**CONCERT**  
Tournée des Trans  
Le 21 novembre, à 21h (gratuit)  
La Citrouille  
Saint-Brieuc - 02 96 01 51 40

**THÉÂTRE**  
"Saisons", compagnie Fiat Lux  
Le 17 décembre, à 20h30  
Bleu Pluriel  
Trégueux - 02 96 71 31 20

**CONFÉRENCES**  
Colloque européen "la laïcité en mouvements" 5 et 6 décembre  
Lycée Ernest-Renan  
Saint-Brieuc - www.fol22.com

## Conférence

### "À taaable !"

Quel plus beau concept que de découvrir une culture culinaire lors d'une conférence ? Et qui plus est à table parmi les mets ! C'est ce que propose la MJC du Plateau, le jeudi 20 novembre. Le thème : la culture culinaire chinoise.

Et pour ceux et celles qui souhaitent passer de la simple curiosité à l'apprentissage des techniques de cuisine, un atelier cuisine est proposé dès le lendemain !

*Conférence*  
"À taaable !",  
jeudi 20 novembre,  
de 19h à 21h,  
à la MJC du Plateau,  
1, avenue Antoine  
Mazier, Saint-Brieuc.

*Atelier cuisine,*  
vendredi 21 novembre,  
de 18h30 à 20h30,  
au centre social du Plateau,  
1, rue Mathurin Méheut.

*Tarifs :*  
conférence seule : 12€  
atelier cuisine seul : 24€  
conférence et atelier : 32€

**Y ALLER EN TUB** Ligne 10  
Arrêt : Pôle Universitaire

**Y ALLER EN TUB** Ligne A  
Arrêts : Gernugan et Venise

## Spectacle

# Le Cirque de Moscou sur glace à la patinoire

Le Cirque de Moscou sur glace s'inscrit dans la longue tradition du cirque russe. Il présente, cette année, son tout nouveau spectacle "Moscow on Ice" et il sera le mercredi 10 décembre, à la patinoire de Langueux ! Au programme : jonglage, duos artistiques, hoola-hoops, contorsionnistes, duos aériens, barres russes, monocycles, poupées russes, patineurs sur échasses, ballets traditionnels et bien sûr les clowns.

Les 28 artistes, qui composent cette troupe, offrent un spectacle qui allie le monde fascinant du cirque et la féerie d'un gala de danse sur glace. Les étoiles du patin à glace s'élèvent dans les airs et les champions de gymnastique font des démonstrations sur glace à couper le souffle. Un groupe de jongleurs effectue les tours les plus compliqués, tandis que les pitreries des

clowns déclenchent les rires. Un spectacle vif, dynamique, aux couleurs chatoyantes.

*Cirque de Moscou sur glace,*  
le mercredi 10 décembre, à 15h, à la patinoire,  
24, rue du Pont Léon, à Langueux.

*Tarifs : 37€ pour les adultes, 32€ pour les personnes qui bénéficient du tarif réduit (demandeurs d'emploi, personnes handicapées, étudiants...), 17€ pour les 3-12 ans, gratuit pour les moins de 3 ans.*

*Achat à la patinoire, dans les points de vente habituels (Carrefour, Leclerc...) et sur www.ticketnet.fr.*

**Plus d'infos**  
02 96 330 308

**Y ALLER EN TUB** Ligne C  
Arrêt : Langueux Patinoire



## Cinéma

### Des films à 2€ pour les étudiants

L'association Saint-Brieuc Prépas, en partenariat avec le syndicat de gestion du pôle universitaire et le cinéma le Club 6, propose toute l'année un cycle de films à connotation culturelle et/ou philosophique. Pour les étudiants, qui bénéficient d'un tarif spécial, la séance est à 2€ (sur présentation de la carte étudiante). Pour les autres, c'est 5€.

L'objectif du cycle Ciné culture est de permettre au grand public et aux étudiants d'échanger avec des professeurs de philosophie après la

projection du film.

Au programme, d'ici la fin 2014 : le jeudi 20 novembre, à 20h15, "Nostalgie de la lumière", un film documentaire franco-chilien réalisé par Patricio Guzmán (2010, 1h30) ; le lundi 8 décembre, 20h15, "Rêves d'or", un film dramatique hispano-mexicain de Diego Quemada-Diez (2013, 1h48).

Les projections ont toutes lieu au cinéma le Club 6, 40, bd Clémenceau, à Saint-Brieuc.

**Plus d'infos**  
www.saint-brieuc-sup.com  
02 96 33 61 62

**Y ALLER EN TUB** Lignes C, 4, 70, 90, 110  
Arrêt : Kléber

## ARTS DU CIRQUE

"Piste gourmande"

Le 8 novembre, à 20h30, le 9, à 17h

Le Grand Pré

Langueux - 02 96 52 60 60

## CONCERT-SANDWICH

Quatuor trompettes de Gilles Brazidec

Le 2 décembre, à 12h15 (gratuit)

La Passerelle

Saint-Brieuc - 02 96 68 18 40

## DANSE

"Zool"

Le 5 décembre, à 19h

Chez Robert

Pordic - 02 96 79 12 96



## Humour

# Claudia Tagbo, c'est "Crazy" !

Le 15 novembre, Claudia Tagbo, la pile électrique du Jamel Comedy Club, débarque sur la scène du Palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc pour présenter son spectacle solo, "Crazy".

Rieuse, autoritaire mais avant tout charmeuse, Claudia incarne avec ses formes généreuses la femme libérée et indépendante du XXI<sup>e</sup> siècle... Ce show à l'américaine est un sprint de plus d'1h30 fait d'humour, de danse et de chant.

Le 18 décembre, ce sera le tour de Fabrice Eboué, son metteur en scène, d'investir la salle de spectacle briochine.

*"Crazy", spectacle de Claudia Tagbo, le samedi 15 novembre, à 20h30, auditorium Hermione, au Palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc. Tarif : 29€.*



Réservation possible à l'office de tourisme de la Baie de Saint-Brieuc, 7, rue Saint-Gouéno, à Saint-Brieuc.

Plus d'infos  
02 96 33 32 50

Y ALLER EN TUB Ligne B Arrêt : Brézillet

## Bien-être

# Pas de retraite pour la fourchette

Le mercredi 19 novembre, de 17h à 19h, au Palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc, une conférence et un atelier confection - dégustation d'un plat vont permettre d'évoquer les besoins nutritionnels des seniors. Ce rendez-vous, organisé par Saint-Brieuc Agglomération et la Cité du goût et des saveurs, s'adresse aux seniors, aux aidants familiaux et aux auxiliaires de vie.

*Le 19 novembre, de 17h à 19h, auditorium du Grand Léjon, au Palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc. Gratuit.*

## Concert

# La grand orchestre armorigènE à la Citrouille

Un mélange de jazz, de musiques traditionnelles et contemporaines, le grand orchestre armorigènE présente sa dernière création "Rapsodie Barbare", à la Citrouille, le 12 décembre, à 21h, sous un format cabaret (avec tapas). Ce septet mené par le clarinettiste Michel Aumont réinvente le langage de chaque instrument (vielle, clarinette, clavier, batterie, cuivres, ...) dans une symphonie très actuelle où l'électro a trouvé sa place.

*Le vendredi 12 décembre, à 21h, à la Citrouille (120 places maxi), place Nina Simone, à Saint-Brieuc.*

*Tarifs : 10€ pour les adhérents, 8€ pour les jeunes, 22€ en réservation et 24€ sur place.*

Plus d'infos  
02 96 01 51 40



## Danse

# Une nuit à Bleu Pluriel

Dès 18h, le 22 novembre, le hall et la salle de spectacle de Bleu Pluriel vont être le théâtre de plusieurs spectacles de danse contemporaine. De 18h à 19h, les élèves de trois écoles de danse vont monter sur les planches. Ensuite, six compagnies professionnelles, dont la célèbre compagnie de Catherine Diverrès, vont présenter sept

tableaux de 10 à 22 minutes.

L'après-midi, des ateliers de danse parents-enfants seront dirigés par les danseurs des compagnies Catherine Diverrès et Al Golpe (gratuit, réservation au 02 96 71 33 15) à la MJC du Plateau (Saint-Brieuc), au studio de danse L'Atelier (Saint-Brieuc) et à l'AST Tréguieux.

*Nuit de la danse, à partir de 18h, à Bleu Pluriel, 23, rue Marcel-Rault, Tréguieux.*

*Tarifs : 14€, 13€, 11€, 6€  
À partir de 10 ans.*

Plus d'infos  
02 96 71 33 20

Y ALLER EN TUB Lignes C et 110 Arrêt : Tréguieux Bleu Pluriel



**Marie Claire DIOURON**

Pour le groupe des élus de la majorité

## Groupe de la majorité

### Collectivité - entreprises : un partenariat essentiel

Saint-Brieuc Agglomération cultive son dynamisme, en créant, depuis de nombreuses années, l'environnement le plus favorable possible à l'accueil de nouvelles entreprises grâce notamment au développement de ses zones d'activités, à la qualité de ses services de proximité, aux pôles de formation.

En période de faible croissance, voire de croissance nulle, la compétition que se livrent aujourd'hui les acteurs économiques, incite les entreprises et les territoires à œuvrer pour un avenir commun. Les entreprises jouent un rôle déterminant dans le développement du territoire par la création de valeur et d'emplois.

De leur côté, les territoires contribuent à la compétitivité des entreprises grâce à la qualité de leurs infrastructures, la présence de centres de formation et de recherche, et par un cadre de vie capable d'attirer entrepreneurs, salariés et familles.

Ainsi, si les intérêts peuvent parfois sembler diverger, entreprises et territoires doivent construire une stratégie commune. Pourtant, s'il semble évident que beaucoup de leurs intérêts convergent, il est parfois difficile

aux élus et aux chefs d'entreprises de construire ensemble la stratégie qui fera gagner le territoire et favorisera la compétitivité des entreprises.

C'est dans cet esprit que le conseil d'Agglomération du 25 septembre a eu à délibérer sur le taux applicable pour 2015 de la cotisation foncière des entreprises, taxe remplaçant depuis 2010 la taxe professionnelle.

Si son entrée en vigueur a connu quelques remous eu égard aux distorsions qu'elle faisait naître entre les différents entreprises (commerciales ou industrielles) le conseil a souhaité, cette année, adresser un signal fort aux entreprises les plus pénalisées sans pour autant pénaliser les recettes de l'Agglomération qui seront de plus en plus contraintes dans les années à venir, ni diminuer la capacité d'investissement, source de développement du territoire.

Si la solution retenue pour 2015 satisfait la majorité des entrepreneurs, notamment ceux

les plus touchés par la conjoncture économique, une mise à plat de la législation est nécessaire, qui puisse satisfaire l'ensemble du corps entrepreneurial, le calcul de la CFE sur le chiffre d'affaires n'étant pas équitable.

L'accroissement des compétences exercées par l'Agglomération depuis sa création, le transfert de différentes compétences s'est accompagné d'une augmentation du personnel, les effectifs actuels s'établissant à environ 450 agents.

Ainsi, depuis 2008, Culture et sport, Eau et assainissement, enseignement supérieur notamment, sont désormais du ressort de Saint-Brieuc Agglomération.

L'exercice de ces nouvelles missions a nécessité de répartir les services dans différents lieux de la ville ; éparpillés entre le siège (place de la Résistance) la rue Saint-Gouéno, la rue du 71<sup>e</sup>, etc... la lisibilité pour l'usager, le coût financier des bâtiments loués actuellement, mais aussi la possibilité pour le personnel d'assurer ses tâches dans des conditions satisfaisantes, a conduit l'Agglomération à envisager dans son projet de territoire (2009) le déménagement et le regroupement des services communautaires dans un seul et même lieu. Une étude va être

diligentée afin de désigner un opérateur chargé de réaliser les travaux de construction dans un lieu qui reste à définir mais qui devra répondre aux objectifs fixés par le conseil d'Agglomération

: efficacité patrimoniale, environnementale, et dynamisation du cœur de la ville centre.

C'est cette même efficacité patrimoniale qui a amené l'Agglomération à céder l'ensemble immobilier du centre de tri postal, rue Pierre de Coubertin à Ploufragan. Emplacement stratégique d'entrée de ville, le site qui sera occupé par les commissaires-priseurs permettra d'attirer dans un secteur en pleine expansion, une activité attractive, drainant une population extérieure au bassin briochin, et de valoriser un patrimoine propriété de Saint-Brieuc Agglomération.

Notre collectivité doit poursuivre son action vers les acteurs économiques et œuvrer ensemble pour le développement du même territoire : le partenariat entre entreprises et collectivités est source d'enrichissement mutuel, non seulement sous l'aspect économique et financier, mais aussi urbain, social et humain. ●

**Maryse LAURENT**

Pour le groupe des élus UDB - Divers Gauche

## Groupe de la minorité

### Finances locales : une réduction des ressources sans précédent

Afin de contribuer au redressement des finances publiques, l'État a annoncé, au lendemain des élections, une diminution des dotations versées aux collectivités locales de 12,5 milliards d'euros sur la période 2014-2018.

« Des économies significatives »

Pour Saint-Brieuc Agglomération, cela se traduira chaque année par une ponction progressive sur ses ressources qui atteindra 5 millions d'euros à l'horizon 2018, soit une perte cumulée de dotations de 16 millions d'euros sur la période 2014-2018.

Cette réduction massive et brutale de nos ressources est de nature à remettre en cause les services rendus à la population et les projets d'investissement.

En dépit de ce contexte très difficile, il ne nous semble pas possible d'alourdir la fiscalité pesant sur les ménages et les entreprises, sans avoir procédé au préalable à la réalisation immédiate d'économies significatives. ●





Jean-Luc COLAS  
Pour le groupe  
des élus communistes



Armelle BOTHOREL  
Pour le groupe  
des élus socialistes



## La cotisation foncière des entreprises : compenser les baisses de recettes

Les perspectives de réductions drastiques des concours financiers de l'État vont nous amener dans les semaines qui viennent à faire des choix difficiles en matière budgétaire. Quel effort sur les frais de fonctionnement ? Quel effort sur les projets d'investissement ?

En 2014, la fixation des tranches d'imposition en fonction du chiffre d'affaires a généré une perte de recettes estimée à ce jour à 192 979€, qui se répercute sur notre capacité à investir dans l'Agglomération pour les années à venir. Pour l'année 2015, la nécessité de réduire le montant de la base d'imposition de la tranche quatre devrait à

Des répercussions sur la capacité d'investissement de l'Agglo"

notre sens être compensée par le relèvement des bases minimums des tranches trois, cinq ou six afin de compenser cette baisse de recettes (- 14 087€) et de garantir un niveau de recettes à minima équivalent à celui de 2014. Nous regrettons que cet équilibre ne soit pas réalisé, en portant la base minimum de la tranche six de 6400€ à son plafond de 6500€, par exemple. ●

## Construire l'emploi de demain

L'emploi de demain est une question primordiale pour nos concitoyens. C'est une des clefs pour sortir de la crise que nous vivons. Être attractif pour notre jeunesse est un vrai challenge. Créer l'envie pour les entrepreneurs de s'installer et de se développer ici, voilà le second challenge.

Le renforcement de notre offre de formation supérieure et technique doublé d'un soutien actif à la recherche et l'innovation sont les piliers d'une réponse ambitieuse à ces défis. Nous avons sur notre Agglomération deux outils fondamentaux. La technopôle Saint-Brieuc Armor réunit des unités de recherche d'une qualité et d'une efficacité reconnues au-delà de nos frontières : l'agroalimentaire et la santé animale au sein du Zoopole, les avancées technologiques les plus pointues dans le domaine de l'automobile, les nouvelles techniques de construction notamment énergétiques. Le CNAM complète sur le site ce dispositif d'excellence en innovation.

En 2012, l'Agglomération a impulsé l'installation d'un conseil de site en tant que lieu informel d'échanges, de débats et de concertation. Ce premier pas en appelle d'autres qui doivent faciliter la jonction entre les mondes de la formation supérieure post-bac, de la recherche et de l'économie. Une piste : la création d'une "Fondation pour l'avenir", forme juridique permettant outre la construction de projets et d'actions en commun, leur financement public comme privé. Nous serions ainsi parmi les premiers territoires de France à impliquer dans une voie innovante, y compris financièrement, les collectivités territoriales, les établissements de formation et de recherche, et les entreprises pour la construction de l'activité et de l'emploi de demain. ●

Le SGPU (Syndicat de Gestion du Pôle Universitaire) propose à Mazier un socle de formation supérieure qui se consolide et s'élargit d'année en année. Ainsi, il y a eu en 2011 le DUCA (diplôme universitaire créateur d'activités), le déploiement grand ouest de la licence pro métiers techniques des collectivités territoriales, la création du service formation continue à l'IUT de Saint-Brieuc en 2012 et à la rentrée 2013 l'ouverture de la licence professionnelle Tourisme.

Sur le site lui-même, le regroupement des établissements IFSI (école d'infirmières) et ESPE (ancien IUFM) et l'implantation des infrastructures dédiées à la vie étudiante (CROUS, espace de vie étudiante, ...) contribuent à faire du campus le pôle majeur de l'enseignement supérieur de rayonnement départemental. À côté de cette structure, plusieurs formations viennent compléter

l'offre post-bac. Les atouts sont donc nombreux sur l'Agglomération, mais restent trop cloisonnés sans liens construits avec l'économie et les entreprises locales.

Des atouts trop cloisonnés"





Stéphane Fleury

## Des Playmobil toute l'année, sauf à Noël

*Stéphane Fleury, Yffiniacais de 39 ans, collectionne les Playmobil depuis quatorze ans. Il en possède des milliers dont de très rares. Sa cave est un vrai paradis pour enfants, mais ce passionné est bel et bien un adulte raisonnable.*

Dans le salon, la salle à manger, la cuisine... pas de trace des petites figurines. *"C'est une question de respect pour ma femme, mes enfants, mes amis,"* déclare Stéphane Fleury. *Je ne vais pas envahir la maison avec ma passion... C'est d'ailleurs un "deal" entre mon épouse et moi.* Ses espaces réservés : un bureau au premier étage, consacré au tri et au nettoyage des pièces de Playmobil, et la cave, dédiée au stockage.

Le sous-sol est un vrai royaume des jouets, sauf qu'il n'est consacré qu'à la marque allemande. Des bateaux de pirates, des fermes, des engins de chantier, des dragons... sont rangés sur des étagères. Des petits personnages sous plastique pendent au plafond. Des tiroirs regorgent d'accessoires, eux-mêmes triés dans de petits sachets. Il y a les chapeaux, les armes, les cheveux... Dans une armoire,

des boîtes d'origine renferment des pièces rares, comme la gare Western datant de la fin des années soixante-dix.

Stéphane Fleury achète ces articles essentiellement dans des vide-greniers qu'il fréquente tous les dimanches matins. *"J'établis à l'avance un calendrier de mars à décembre dans un périmètre de 50 km à la ronde. Je m'y rends seul ou avec mon fils aîné. Il faut arriver à 7h, voire avant, pour trouver de bonnes affaires."*

D'un seul coup d'œil, le collectionneur est capable de distinguer une pièce Playmobil d'une imitation. Pour affecter une figurine ou un élément à un univers et à une année, il a parfois besoin de faire quelques recherches, quelques comparaisons, mais c'est rare... *"Ça fait quatorze ans que je me passionne pour les Playmobil, je commence à les connaître!"* s'amuse Stéphane Fleury.

Les bonnes occasions – des pièces rares et bon marché – sont exceptionnelles. *"Avant, j'achetais tout ce que je trouvais. Depuis quatre ans, je suis devenu raisonnable. Je me concentre sur des lots à compléter et j'essaie d'acquérir essentiellement des univers en boîte. Ça a plus de valeur."* Le neuf ? *"J'ai craqué pour le*

*Western et la Savane, mais j'évite car c'est très cher!"* Il n'en aura même pas à Noël. *"Ça me mettrait mal à l'aise, notamment vis-à-vis de mes proches."*

La passion de ce papa de trois enfants a commencé avec la naissance de son premier fils, Dylan, aujourd'hui âgé de 14 ans. *"Enfant, j'avais déjà des Playmo, mais j'aurais voulu avoir tous les univers. Mes parents m'en achetaient, mais pas suffisamment à mon goût et ça a du créer une sorte de frustration. Quand mon fils est né, j'ai acheté des Playmobil pour lui, puis pour moi..."*

Aujourd'hui, Dylan a délaissé les petites figurines colorées pour les legos Star Wars. Eva et Ethan, les deux autres enfants de la famille Fleury, apprécient encore les trésors de leur papa. Ils ont même le droit de jouer avec ! Car Stéphane est un collectionneur tout à fait raisonnable, même s'il passe rarement une journée sans toucher une pièce de Playmobil. *"Cela reste des jouets qui, en plus, sont très solides, lance-t-il. Et jamais je ne mettrais mon entourage financièrement dans le rouge pour ma passion!"*